

CAHIERS DU CENTRE DE GENEALOGIE PROTESTANTE

n° 99 troisième trimestre 2007

SOMMAIRE

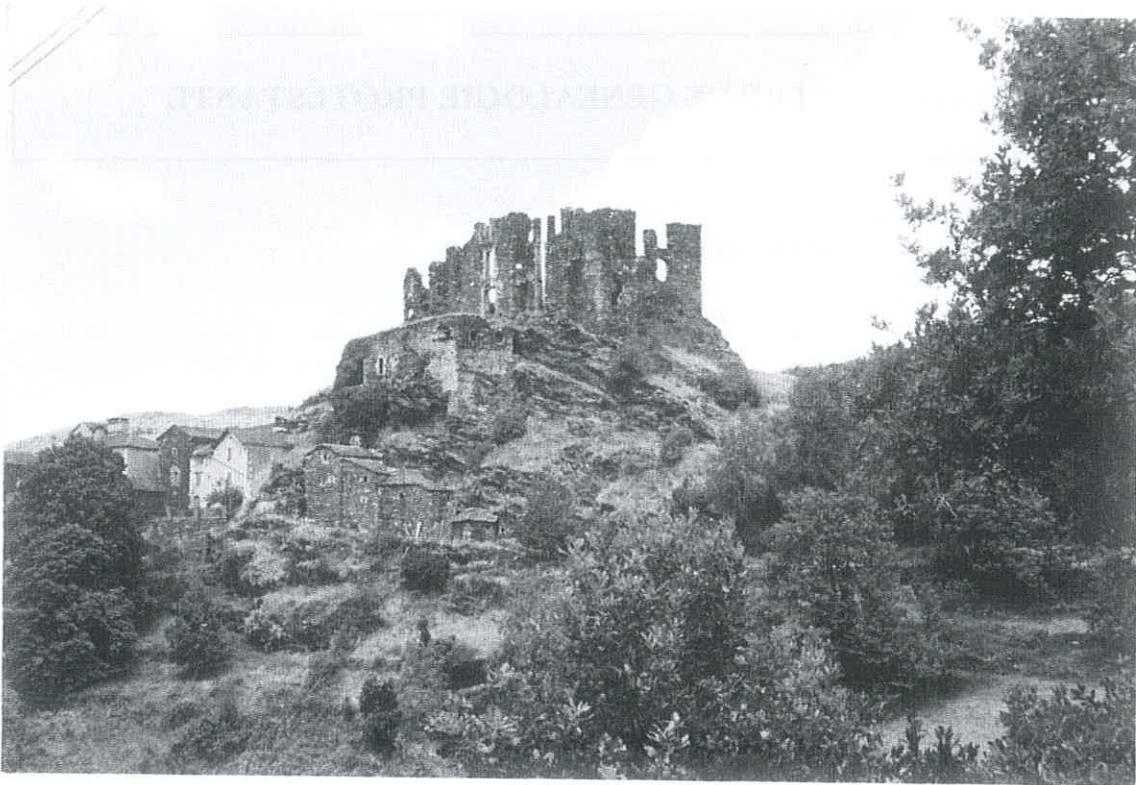
Sommaire.....	113
- Une famille de camisards : les Chabal de Saint-André-de-Valborgne et de Saint-Martin-de-Campcelade (seconde partie) par Thierry DUPUY.....	114
- Une famille protestante de la région de Vernoux-en-Vivarais : les Pourret par Claude LAURIOL.....	139
- L'église réformée de Mirebeau Par Jean-Luc TULOT.....	147
- Contrats de mariages à Saint-André-de-Valborgne et à Saint-Martin-de-Campcelade (1550-1750) « B-C » par Thierry DUPUY.....	151
Informations.....	164
- Le premier forum de généalogie protestante (23-24 juin 2007) à Gruchet-Saint-Siméon par Luneray par Thierry Du PASQUIER..	165
Questions.....	167

Aucune reproduction intégrale ou partielle des articles parus dans les cahiers ne peut être faite sans autorisation de la SHPF. Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

Cahier tiré à 300 exemplaires
Dépôt légal : septembre 2007
Commission paritaire des publications
et agences de presse: certificat
d'inscription n°65.361

Directeur de la publication :
Jean-Hugues CARBONNIER

Prix au numéro: 8 euros



Ruines du château des Cadoëne de Cabriac



Maison des Chabal à Tourgueille

**UNE FAMILLE DE CAMISARDS : LES CHABAL
DE SAINT-ANDRE-DE-VALBORGNE
ET DE SAINT-MARTIN-DE-CAMPCELADE**

Branche B

I.B. Louis Chabal, deuxième fils de Jean Chabal de Saint-André-de-Valborgne « Loys Chaballe fils à Jehan Chaballe de Saint-André-de-Valbornia » était artisan habitant aux Salides, en la paroisse de Saint-Martin-de-Campcelade, au moment de la signature de l'Edit de Nantes (1598). Quelques actes notariés nous poussent à penser qu'il était également fournisseur en peaux et en bois pour les activités professionnelles de ses parents de Saint-André-de-Valborgne. Il était allié à sa voisine Louise Vaquier, de Sext, fille de Pierre Vaquier et d'Antoinette Delapize, mariés en 1567, habitants du hameau de Cabrillac au pied du Mont Aigoual. Demeurant en altitude, les Vaquier étaient certainement bucherons, avaient des attaches sur le hameau des Oubrets, près de Meyrueis et s'allièrent à deux reprises aux Bour0élly de Bassurels, en 1628 et en 1663.

A partir de 1627, la pression devient très forte sur la ligne Meyrueis-Florac qui résista grâce à des contributions incessantes en hommes et en argent sur les vallées cévenoles.¹ Après la paix d'Alès, de nombreux soldats cévenols prirent du service au sein du régiment du Gévaudan qui se couvrit de gloire lors de la prise du fort de Salses, pendant la campagne du Roussillon. Comme on l'a vu plus haut, ce fort servit pendant la guerre des Cévennes de geôle pour nombre de camisards ainsi que pour leurs familles.

De cette union, on connaît deux fils :

1. Jacques Chabal, qui suit en II.B.
2. Jean Chabal, disparu pendant les guerres de 1620-1629.

¹ Soumise à des débats passionnés, la question de la contribution financière et humaine des cévenols aux guerres du duc de Rohan, connut des fortunes diverses. En 1620, Saint-Martin-de-Campcelade fournit un détachement pour la défense de Florac, qui reste inviolée. En 1622, la paroisse double son effectif pour marcher au devant du baron de Tournel qui, à la tête d'un régiment et d'une batterie d'artillerie, sort de Mende pour aller s'emparer de Florac. Le capitaine Gentil, gouverneur de Florac, réunit toutes les forces disponibles et occupe rapidement le col de Montmirat afin de lui couper la route. Repoussé avec de lourdes pertes le 7 juillet 1622, Tournel se replie en désordre sur Mende. Le siège de Florac n'aura pas lieu. Châtillon, le petit-fils de Coligny, y laisse une garnison de mousquetaires, d'arquebusiers et de piquiers très bien équipés. Le 6 novembre 1627, le marquis de Portes, commandant les forces royales du Gévaudan, s'empare temporairement de Florac. Les vallées se saignent pour organiser une armée de secours. Le 1^{er} décembre, le marquis de Portes est battu par Paul de Vignolles. Ses troupes se replient sur Meyrueis et sur Mende. Les huguenots libèrent Florac, réoccupent le col de Montmirat et menacent Mende. La garnison catholique de Meyrueis, réduite à 150 hommes, capitule en mai 1628. La sortie des catholiques de Mende, qui croyaient que Meyrueis ne se rendrait pas, tourna au désastre. La chute de La Rochelle et d'Alès réduisirent ces succès à néant.

II.B. Jacques Chabal, des Salides, était artisan et cultivateur selon les saisons, au moment de la paix d'Alès (1629) qui met un terme définitif aux hostilités, alors que les Cévennes ne sont pas occupées. Les partisans du duc de Rohan étaient fort nombreux d'Anduze à Barre en 1628, mais une fraction croissante des seigneurs locaux avait finalement jugé la situation du parti huguenot intenable après la chute de La Rochelle, au terme d'un siège héroïque. Le seigneur de Sext,² messire Jean des Fons, issu d'une famille du notariat liée aux notaires Boyer de Barre, était décédé en 1622, des blessures reçues en luttant contre les forces royales qui avaient assiégé Montpellier. Sa veuve, Louise de Julien s'était remariée en 1623 avec Pierre Dupuy d'Alteret, écuyer, fils de Christophe Dupuy de Saint-Germain et de Marguerite de Pelet-Salgas, la grand-tante du fameux baron galérien François de Pelet-Salgas.³ Le couple se rapprocha des Pelet, qui firent leur soumission au roi à Florac, alors que les Cadoëne de Gabriac, fidèles à leur tradition frondeuse, maintenaient la Vallée française en état de révolte en s'appuyant sur Saint-Germain-de-Calberte et Saint-Julien-d'Arpaon. Les tractations entraînèrent la dislocation de la petite milice de Saint-Martin-de-Campcelade. Seuls quelques éléments isolés participèrent aux ultimes combats de Montmoyrac et de Vézenobres, peu avant la chute d'Alès, où furent décimées les troupes des sires de Trémolet de Robiac et d'Assas, tués dans la mêlée qui les opposa aux forces royales, dix fois plus nombreuses. Les ossements des victimes de cette ultime passe d'armes sont pieusement conservés dans un coffre en bois.⁴

De son épouse, Jeanne Causse, fille de Fulcrand Causse et de Françoise Berthèzene, mariés en 1578 et habitants du faubourg de Saint-André-de-Valborgne, il a eu six enfants :

² La petite seigneurie de Sext se composait de deux hameaux, la Combe de Sext et la Matte de Sext. Elle comprenait en outre le petit château des Fons et des droits divers sur la ferme du Caumel et le hameau de Gazeiral. Le hameau de Cabrillac, quant à lui, qu'il ne faut pas confondre avec Gabriac, dans la Vallée Française, était en indivision.

³ Le baron François de Pelet-Salgas, âgé de 57 ans, sera arrêté le 6 mai 1703, sur ordre de l'intendant Lamoignon de Basville, par un détachement de 800 hommes, afin de se préserver d'un éventuel raid des camisards ; le trajet Vébron-Saint-Hippolyte-du-Fort fut couvert, à force de mesures de sécurité, en sept jours au lieu de deux. On l'accusait de s'entendre avec les camisards et d'avoir une part de responsabilité dans le massacre de Fraissinet-de-Fourques ; il fut condamné aux galères à vie. Son important patrimoine fut administré par le subdélégué de l'intendant, Jean-Jacques de Campredon de Thémélac, époux de la cousine du baron, Louise Dupuy de Nozières. C'est au hameau de Thémélac que fut tué le camisard Gédéon Laporte.

⁴ Avant de passer dans le patrimoine des Dupuy de Cendras à la fin du XIVE siècle, le petit château de Montmoyrac, au sud d'Alès, avait appartenu aux Sérignac, qui servaient dans la milice du Temple, et qui furent poursuivis de façon inique à Alès en 1307 par le procureur du roi Philippe de Maubuisson, lors des fameux « procès des templiers ». Les frères Haag ont beaucoup travaillé sur les alliances conclues entre les dernières descendances des Dupuy de Montmoyrac et les familles de Trémolet de Robiac et de Montolieu qui combattirent avec une énergie peu commune au sein des troupes huguenotes.

Dans les années soixante, des recherches archéologiques fantaisistes entreprises pour rechercher un mythique trésor des templiers alésiens mirent à jour une tour primitive et un fossé rempli d'ossements brisés et de crânes percés par armes blanches et à feu. Il s'agit soit de victimes du combat de Montmoyrac en 1629, dernier combat des guerres du duc de Rohan, soit des restes des miliciens catholiques de la compagnie de bourgeoisie d'Alès, vaincus par les camisards de Cavalier lors du combat du Mas de Cauvi en 1702 et qui étaient en effet réfugiés dans les deux châteaux de Saint-Christol, le château d'Arènes et le château de Montmoyrac.

1. Jean Chabal, des Salides, époux en 1630, d'Isabeau Vivent, qui suit en III.B1., auteur du rameau B1.
2. David Chabal, de Pont-Marès, agriculteur, époux en 1635, de Marie Cestin, de la Loubière, hameau situé sur la route de Saint-Flour-du-Pompidou, laquelle ne lui donnera qu'un fils, Pierre Chabal, agriculteur à Sext, allié à Jeanne Grefeuille en 1665. De ce dernier couple ne naîtra qu'un fils, Jean Chabal, porté disparu dans les années 1702-1705.
3. Louis Chabal, des Salides, né en 1614 et décédé en 1686, époux en 1640, de Louise Vallat, qui suit en III.B2., auteur du rameau B2.
4. Jacques Chabal, des Salides, né en 1615 et décédé en 1690, époux en 1648 de Marie Pontier, qui suit en III.B3., auteur du rameau B3.
5. Marie Chabal, épouse en 1648, de Jean Vallat, fils de Pierre Vallat et d'Anne Martin, de Saint-Martin-de-Campcelade, mariés en 1614.
6. Louise Chabal, épouse en 1650, de Pierre Gaussen.

Les familles Vallat et Gaussen étaient membres de l'église réformée de Saint-André-de-Valborgne.

Rameau B1

III.B1. Jean Chabal, des Salides, épousa en 1630, Isabeau Vivent, fille de Thomas Vivent et de Marguerite Rocheblave. On ne connaît pas les origines de la famille Vivent ; les Rocheblave sont apparus quant à eux à Saint-André-de-Valborgne après la signature de l'édit de Nantes. On ne connaît à Jean Chabal, qu'un fils, :

1. Jean Chabal, qui suit en IV.B1.

IV.B1. Jean Chabal, dit « Vivent », agriculteur aux Salides, épousa en 1652 Isabeau Provensal, fille de Thomas Provensal et de Jeanne Lauriol.

Les Provensal apparaissent à Saint-André-de-Valborgne en 1496. Du XVI^e au XVII^e siècle, ils travaillent souvent comme huissiers ou clercs de notaire.

En 1652, Pierre Provensal, oncle de la future, était notaire royal. En 1714, Jacques Provensal épousera Catherine Gout, nièce du prédicant Etienne Gout martyrisé à Saint-Jean-du-Gard le 12 décembre 1702. Pendant la guerre, son cousin Pierre Provensal avait été arrêté et emprisonné plusieurs mois pour avoir participé en armes, avec des paysans du hameau des Balmes, à plusieurs de ses prêches.

Les Lauriol demeuraient au hameau du Mazeldan, sous Barre, poste frontière de la dissidence camisarde.

Les catholiques de Barre parlèrent longtemps avec horreur des rochers du Mazeldan et de ses mas ennemis, la Croix, le Barret, le Bousquet, la Calonne, en face du hameau Masbonnet lui-même jugé très dangereux.

On connaît à ce couple, dix enfants dont ne survécurent que huit garçons, héritiers chacun d'un huitième du patrimoine familial, qui suivent :

1. Thomas Chabal, né en 1668 aux Salides. Cardeur de laine, il est identifié à la fin de l'année 1701 comme appartenant au groupe d'habitants qui menacent de mort le curé Bourgarel, de Fraissinet-de-Fourques. Camisard en 1702, alors qu'il travaille à Sext, il part avec son frère Henri pour rejoindre la bande d'Henri Castanet. Son parrain, Thomas Mazoyer du Fontanieu, était le père de Pierre et d'Etienne Mazoyer, camisards. Sa marraine était Martine Saumade, sœur de Jean Saumade, futur galérien.
2. Henri Chabal, né en 1670 aux Salides. Cardeur de laine, il est identifié à la fin de l'année 1701 comme appartenant au groupe d'habitants qui menacent de mort le curé Bourgarel, de Fraissinet-de-Fourques. Camisard en 1702, alors qu'il travaille à Sext, il part avec son frère Thomas pour rejoindre la bande d'Henri Castanet. Son parrain Jean Saumade, frère de Martine, sujet jugé dangereux et condamné aux galères en 1703, est le père d'Antoine Saumade, camisard.

En octobre 1704, les deux frères se rendent à Saint-Jean-du-Gard et restituent leurs fusils aux autorités provinciales, représentées par le colonel de Cordes qui y disposait de quatre compagnies. Très liés aux Mazoyer, Vaquier et Saumade, ils avaient fait toutes les campagnes de Castanet, y compris le massacre de Fraissinet-de-Fourques, où la responsabilité de Jean Saumade, qui entraîna derrière lui les camisards de Masserargues et de Sext, fut considérable ; il aurait fait croire que les habitants catholiques avaient massacré la mère et la sœur d'Henri Castanet à coups de pierres.

Les Chabal avaient travaillé avec Henri Castanet et son frère Jean, cardeur de laine dans les années 1698-1700.

Sujets jugés très dangereux, Thomas et Henri Chabal ne contractèrent jamais d'alliance et n'eurent, semble-t-il, aucune descendance.

3. Pierre Chabal, dit le « *Tuetge* » car il avait été berger, cardeur de laine aux Salides et travailleur de terre à Sext l'été, semble n'avoir été qu'un camisard occasionnel, bien qu'il ait figuré parmi les attroupés. En 1686, il avait épousé Antoinette Verdier, fille d'Antoine Verdier et d'Antoinette Combes.
En 1704, sa femme et ses deux enfants étaient regroupés à Saint-André-de-Valborgne.

a. Jean Chabal, mort sans alliance.

b. Marie Chabal, épouse d'Antoine Saumade, camisard rentré.

4. Guillaume Chabal, dit « *l'escribon* », sans doute parce qu'il servit souvent de conseiller pour presque tous les actes juridiques de la famille et notamment pour les relations d'affaires avec les cousins Chabal du Mazauric au sujet de biens communs qu'ils possédaient au Ginestoux, était agriculteur au Masgilhon pendant la guerre des Cévennes.

Employé à Sext l'été, il peut avoir été camisard occasionnel. En 1690, il avait épousé Jeanne Roux, fille de Jean Roux et de Marguerite Pontier. En 1704, sa femme et ses trois enfants étaient regroupés à Saint-André-de-Valborgne.

a. Jean Chabal, mort jeune.

b. Marie Chabal, morte jeune.

c. Suzanne Chabal, dite « *Suzon* », épouse en 1724, de Jean Rauquier, nouveau catholique.

5. Louis Chabal, dit « *Louisou* », cardeur de laine aux Salides, travailleur de terre à Sext, établi ensuite à Montredon, puis à Pont-Marès, fut certainement un jeune camisard occasionnel. En 1706, il épousa Isabeau Périer, fille d'Henri Périer et de Jeanne Fontanieu, de Montredon. Pierre Périer, le frère d'Henri, habitant à Cripsoules, en la paroisse de Saint-Martin-de-Campcelade, avait servi comme camisard au sein de la bande de Castanet. Il s'était rendu en octobre 1704 et avait restitué son fusil au régiment de Cordes.

Les Périer, suivis depuis 1489 et membres de l'église réformée de Saint-André-de-Valborgne, se sont alliés aux Cavalier, Caulet, Mourgues et Boyer. Les Fontanieu, identifiés depuis 1490 et membres de l'église réformée de Saint-André-de-Valborgne, se sont alliés aux Boudon, Daudé, Boisson, Liquière, Maurel, Avesque, Bourrély et Mazoyer.

Louis Chabal n'eut qu'une fille, Suzanne Chabal, qui épouse en 1733 Jacques Aurès, fils de Jean Aurès et de Marie Martin. Celui-ci étant décédé l'année suivante, elle se remaria avec Guillaume Villaret, de Pont-Marès, fils de Guillaume Villaret et d'Eléonore Rocheblave. Les Villaret avaient des attaches lointaines à Saint-Jean-du-Gard et à Lasalle.

Les Villaret sont suivis depuis 1479 et se sont alliés aux Etienne, Mazauric, Cavalier, Rocheblave et Dides d'Auzillargues. En 1685, César Villaret avait épousé Madeleine Dides, tante de la fameuse prophétesse Anne Dides, épouse du camisard Antoine Atgier dit la Valette, passée en Suisse. Marie Dides, cousine germaine de cette dernière, épousa en 1718 Antoine Chabal, ancien camisard, fils d'Antoine Chabal et d'Isabeau Amat de Sext ; il n'y eut aucune descendance.

Lors du tricentenaire de la guerre des camisards en 2002, nous avons vainement proposé à la Mairie de Saint-André-de-Valborgne, qui refaisait les plaques de ses rues, de nommer l'une d'entre elles, fut-ce la plus petite, « *rue Anne Dides et Marie Lèbre, femmes camisardes* ».

La famille Dides, très fortement impliquée dans le prophétisme a toujours fasciné les huguenots et terrifié les catholiques. En 1748, un bourgeois de Saumane, Jean Ausset, testa en faveur de son frère Pierre Ausset, sous la condition qu'il n'épouse pas un membre de cette famille, Jeanne Dides, bergère, suspecte elle aussi de prophétisme. Le mariage eût quand même lieu, et l'ordre successoral désigna Pierre Chabal du Mazauric, qui refusa tout net l'héritage.

Quelques temps après, Jean Ausset fut poignardé, et l'enquête n'aboutissant pas, on désigna comme coupable un journalier arriéré du nom d'Aigoïn, qui fut pendu en place publique en juillet après confirmation de la condamnation à mort prononcée à Saumane, par arrêt du Parlement de Toulouse.

6. Jacques Chabal, dit « *La Fare* », fermier à La Fare semble avoir été un camisard occasionnel. Il s'est vraisemblablement retiré chez lui au début de l'année 1704. Il épouse alors Jeanne Marion, fille de Jean Marion et de Marie Neyral, d'Auzillargues, de la branche des Marion de Saint-André-de-Valborgne, cousins des Marion de Barre qui faisaient partie de la petite bourgeoisie huguenote et qui donnèrent le chef camisard modéré Elie Marion. L'alliance conclue en 1698 entre Annibal Marion, propriétaire foncier, et Madeleine de Pagézy, lui permit d'obtenir plusieurs contrats de locaterie de terres sur les domaines de la Fare. Dans son sillage arrivèrent une partie de l'oustal Chabal et des familles qui leur étaient alliées les Boyer, les Pastre, les Broussoux, les Etienne et les Maurel. Seuls les Chabal, les Vaquier et les Pastre restèrent à Sext dans les années 1850.

Le mariage de Jacques Chabal et de Jeanne Marion ne donnera qu'un fils, Pierre Chabal, né en 1704. Jeune berger, il quittera Saint-André-de-Valborgne pour s'engager dans l'armée à Montpellier. Un petit pécule lui permettra de devenir « *bas officier* », c'est-à-dire sergent. Il disparut pendant la guerre de succession d'Autriche (1740-1748).

7. Antoine Chabal, dit « *Tinho* » ou « *la Teigne* » peut-être à cause de son caractère, était fermier au Ginestoux pendant la guerre. Il semble avoir été le plus équivoque, ou peut-être le plus habile de tous. Nouveau catholique en 1685, il contracte mariage en 1690 avec Marie Lèbre, fille de Pierre Lèbre et de Jeanne Méjanel, de Saint-André-de-Valborgne. Les Lèbre étaient issus du mas Lautal, où ils étaient établis pendant les guerres de religion du XVII^e siècle. Ils étaient alliés à plus d'une vingtaine de familles huguenotes, les Laune, les Lautal, les Caulet, les Pagès, les Martin, les Mourgue, pour ne citer que celles qui ont donné des camisards. David Lèbre, natif du mas Lautal, servit dans les bandes de Molines et de Rolland avant de se rendre en octobre 1704 à Saint-Jean-du-Gard. Les Méjanel, apparus après la paix d'Alès, s'étaient alliées aux Gout, Verdier, Boyer, Boudon, Périer et Pintard. D'un niveau social légèrement supérieur, ils étaient tous ménagers, et donnèrent Jean Méjanel, marié à Louise Boyer, de Tourgueille, et qui termina la guerre comme officier de Rolland.

En 1702, Antoine Chabal reste au Ginestoux, hameau situé à mi-chemin de Saint-André-de-Valborgne et du « Désert ». Fin 1702, il part avec son épouse Marie Lèbre, pour rejoindre les attroupés ; on perd complètement leur trace jusqu'à ce qu'ils réapparaissent spectaculairement au cours d'une descente de nuit sur le Ginestoux, opérée par la bande de Castanet en août 1704, afin de récupérer des vivres ; Castanet organise un raid avec un effectif limité, pendant

la nuit du 18 au 19 août. Alerté, un détachement de soldats placé aux avant-postes ouvre le feu. Marie Lèbre est touchée et capturée ; les camisards s'enfuient avec quelques sacs de châtaignes et de fromages. Transportée à Saint-André-de-Valborgne, elle y dicte ses dernières volontés et expire le 22 août au soir.

* * *

Testament de Marie Lèbre, femme d'Antoine Chabal, du Ginestoux, absent :

« L'an mil sept cens quatre et le vingt deuxième jour du mois d'aoust avant midy reignant très chrétien prince Louis par la grâce de Dieu Roi de France et de Navarre devant nous notaire royal soussigné et en présence des témoins bas nommés a esté en personne Marie Lèbre femme d'Antoine Chabal du lieu du Ginestoux paroisse de Saint André de Valborgne diocèse d'Alais laquelle estant en ses bons sens, mémoire connaissance et entendement ainsi qu'il a paru à nous notaire et témoins bas nommés, nonobstant qu'elle soit fortement incommodée et détenue dans le lit à cause de plusieurs blessures qu'elle nous a déclaré avoir reçu sur sa personne des soldats qui furent la nuit du dix-neuf du courant au dit lieu du Ginestoux où malheureusement elle se trouvait et considérant n'y avoir rien de plus certain que la mort ni de plus incertain que l'heure d'icelle, considéré encore l'estat où elle est et afin qu'après son décès, entre ses enfants, parents et lignages n'y ait question et différend à raison des biens qu'elle a en ce monde, elle en a voulu disposer en faisant son dernier testament nuncupatif contenant ses dernières volontés et dispositions nuncupatives en la forme et la manière qui s'ensuivent, en préalable d'avoir prié Dieu le père tout puissant au nom et par le mérite de son fils Jésus Christ notre seigneur lui vouloir pardonner tous ses péchés, et lorsque son âme sera séparée de son corps lui plaise la recevoir en son paradis céleste au nombre des bienheureux et venant à la dispersion de ses biens laquelle testatrice en premier lieu a légué aux pauvres du lieu et paroisse de Saint André de Valborgne la somme de trois livres payable au receveur des pauvres un an après son décès, a donné et légué donne et lègue à Louis et Jean Chabal ses enfants pour leurs droits legs et parts de portion héréditaire qu'ils pourraient prétendre sur les biens la somme de quatre vingt livres chacun d'eux payable lorsqu'ils auront atteint l'âge de vingt-cinq ans et finalement donne et lègue à tous les autres parents de lignages prétendant droit sur ses biens, la somme de cinq sols à partager payable immédiatement après son décès voulant la dite testatrice que les légataires soient contents et que sur ses biens ne puissent plus rien demander et en tous et chacun ses autres biens meubles et immeubles voies droits et actions présents et à ven ir en quoi que consistent ou puissent consister la dite testatrice a fait et se sa propre bouche nommé son héritier universel et général son époux légitime Antoine Chabal son mary absent... ».

N'a pu signer.

Dans la maison d'Henri Rocheblave.

Témoins : Jacques et David Manöel, du Castanet, Jean Jean, du Pomaret, Pierre Metge, du Pomaret, Pierre Boudon, du Mazauric, Esther Baudoin, des Abrits, Jean Bousquet, le vieux.

Son mari Antoine Chabal n'avait pas voulu mourir avec elle ou auprès d'elle ; il s'était enfui avec ses compagnons.

Rentré à Saint-André-de-Valborgne en septembre 1704, Antoine Chabal convola bientôt, en 1706, avec Isabeau Rocheblave, fille d'Antoine Rocheblave et de Catherine Carrière. Les Rocheblave et les Carrière étaient membres de l'église réformée de Saint-André-de-Valborgne au XVI^e siècle.

Les Rocheblave avaient des cousins nouveaux catholiques à Mialet et à Saint-Flour-du-Pompidou. Les Carrière sont surtout connus grâce à Pierre, suspecté d'avoir appartenu à la bande de Molines. Il mourut en cellule en 1703. Sa femme Marie Daudé lui survécut.

Antoine Chabal eut deux enfants de Marie Lèbre :

- a. Louis Chabal, épousa en 1716 Isabeau Verdier ; leur descendance nous est inconnue.
- b. Jean Chabal, épousa en 1724 Marie Revolte, fille de Pierre Revolte et de Simone Figuière, du Ginestoux. Pierre Revolte, militaire à Montpellier avait déserté de sa garnison provisoire à Nîmes, en 1703, pour rejoindre les camisards de Castanet. On ne sait pratiquement rien sur sa famille, hormis qu'elle s'allia aux Redolhe et aux Rauquier, familles qui remontent au XVI^e siècle. Les Figuière étaient nouveaux catholiques.

Sans descendance de son épouse Marie Revolte, il se remaria en 1734 avec Suzanne Libourel, fille de Pierre Libourel et de Jeanne Bourrelly, qui lui donna deux filles : Jeanne Chabal, épouse en 1760 d'Antoine Almueys, de Rousses et Louise Chabal, épouse en 1761 de Jean Saumade, fils de Pierre Saumade et de Louise Pontier.

Et deux enfants d'Isabeau Rocheblave :

- c. Pierre Chabal, agriculteur au Ginestoux, épousa en 1731 Jeanne André fille de Jean André et de Jeanne Illaire du Mazel, en la paroisse de Saint-Laurent-de-Trèves. Ce couple avait passé la guerre enfermé dans le bourg de Barre. Ils eurent quatre fils Louis, Antoine, Henri et Pierre Chabal. Ce dernier épousa en 1764, Jeanne Rigal, de Valleraugue fille d'Antoine Rigal et de Jeanne Vivent.

Ces familles avaient bénéficié de l'amnistie royale d'octobre 1704 suite à leur participation au mouvement des attroupés.

D'où trois enfants, Antoine Chabal, Marie Chabal et Pierre Chabal.

- d. Antoine Chabal, mort jeune.

8. Jean Chabal, qui suit en V.B1.

V.B1. Jean Chabal, dit « *La Rigonde* », cardeur de laine aux Salides, travailleur de terre à Sext l'été, épousa en 1695 Jeanne Manoël, de la Fare, fille de Jean Manoël et de Suzanne Fontanieu, sœur de Jeanne, précitée.

Les Manoël de Saint-André-de-Valborgne sont très anciens et suivis depuis le couple d'Antoine Manoël – Hélipe Périé, membres de l'église réformée en 1560. Ils ne doivent pas être confondus avec les Manoël de Nogaret, alliés aux Cestin de Fontenilles, d'André et d'Escoty. Ils n'ont donné aucun camisard.

Jean Chabal, camisard dans la bande de Molines, s'est rendu à la fin de l'année 1704. Il construisit ensuite une maison sur les hauteurs de la Fare. Sa grande maison rectangulaire, surnommée la « barre du château », reprise plus tard par les Boyer de la Fare, semble avoir été construite avec les pierres du château de la Fare, dont il ne reste plus qu'un piton au sommet de la montagne de la Fare.

D'où quatre enfants, qui suivirent longtemps le culte au Désert :

1. Pierre Chabal, de la Fare, fermier et cardeur de laine à la Fare, épousa en 1733 Louise Reilhan, fille de Jean Reilhan, de Saint-Marcel-de-Fontfouillouse, et de Gabrielle Serrière, des Abrits. Jean Reilhan, camisard dans les bandes de Molines et de Castanet, se rendit à Saint-André-de-Valborgne en octobre 1704. Son oncle, Pierre Reilhan, avait été fusillé à Lasalle au début du mois de février 1704.

Les Reilhan étaient membres de l'église réformée de Saint-André-de-Valborgne dès les années 1555-1560. Ils travaillaient comme fermiers au château des Barbut appartenant au baron de Béringuier de Fesquet, nouveau catholique, commandant les miliciens de la Vallée Borgne, tué par les camisards au cours d'une embuscade qui eût lieu à Pont-Marès le 19 septembre 1704 ; quelques semaines plus tôt, il avait fait fusiller trois paysans par ses soldats.

Pierre Chabal et son épouse Louise Reilhan furent sommés le jour de leur mariage de respecter les sujets catholiques, de vivre et de mourir dans la croyance de la religion catholique, apostolique et romaine, et de se soumettre le cas échéant aux peines qu'encourent les relaps s'ils venaient à y manquer. On sait ce que valait ce genre d'engagement, fut-il souscrit en présence des oncles paternels de Pierre Chabal....

On connaît au couple Pierre Chabal - Louise Reilhan, huit enfants.

2. Le deuxième fils de Jean Chabal, autre Jean Chabal, de la Fare, fermier, épousa en 1724, Marie Moyna, fille d'Adam Moyna et de Parie Puech. Les Moyna sont apparus à Saint-André-de-Valborgne après la Révocation. Les Puech sont en revanche suivis depuis 1557 lors de la mise en place de l'église réformée de Saint-André-de-Valborgne, où l'on remarque Jean Puech et son épouse Catherine Bourrély. Le plus célèbre des Puech est Daniel Puech, militaire, qui déserta de son régiment pour rejoindre la bande de Castanet. Il se rendit avec son fusil en octobre 1704.

Le père de Marie Puech, Jean Puech, était le fils de Pierre Puech et de Catherine Fournier, fermiers au Pomaret. Pierre Fournier, le neveu de Catherine, mourut en détention au fort de Salses dans le courant de l'année 1704.

Le couple eut cinq enfants.

3. Le troisième fils de Jean Chabal, de la Fare, David Chabal, fermier au Folhaquier, épousa en 1733, Jeanne Gal, fille de Pierre Gal et de Marie Périer, du Folhaquier. Suivis depuis environ 1650, les Gal, nouveaux catholiques, s'étaient alliés aux Reilhan et aux Etienne. De ce mariage naquirent deux enfants, Marie Chabal, la fille aînée, épouse en 1758 de Louis Fâisse, fils de Pierre Fâisse et de Marie Verdier et Pierre Chabal allié successivement à Jeanne Baudoin en 1771, puis à Marie Mourgue en 1779, fille de Jean Mourgue et de Jeanne Périer.
4. Suzanne Chabal.

La suite du rameau 1 est connue et fera l'objet d'une étude ultérieure.

Rameau B2

III.B2. Louis Chabal, des Salides, avait épousé en 1640 Louise Vallat de Saint-Martin-de-Campcelade, fille de Pierre Vallat et d'Anne Martin.

Louis Chabal, troisième fils de Jean Chabal, des Salides, était cardeur de laine aux Salides au moment de la paix d'Alès. Il épousa en premières noces Jeanne Elzière, de Saint-André-de-Valborgne, fille de Pierre Elzière et d'Anne Causse. Les Elzière sont identifiés à Saint-André-de-Valborgne dès la mise en place de l'église réformée en 1555, avec Guillaume Elzière époux d'Antoinette Boisson. Son frère Blaise Elzière, artisan, était marié à Bernardine Dugast, dont la famille exerçait la profession d'armurier. Ces deux familles figurèrent en 1685 sur les listes des nouveaux convertis. Veuf, Louis Chabal épousa en secondes noces Louise Vallat qui lui donna deux fils :

- Jean Chabal, qui suit en IV.B2a.
- Pierre Chabal, qui suit en IV.B2b.

IV.B2a. Jean Chabal, cardeur de laine aux Salides l'hiver et agriculteur à Sext l'été, épousa vers 1665, Jeanne Aurès, de Rousses, fille de Jean Aurès de Massevaques, arrière-petite-fille de Marcel Aurès et de Jeanne Chabal. Son beau-frère Jean Aurès, fils, était marié à Marguerite Gout, tante du prédicant assassiné Etienne Gout. Les Aurès de Massevaques et de Vébron, qui furent impliqués dans le massacre de Fraissinet-de-Fourques, sont souvent cités comme témoins dans leurs actes juridiques. On y trouve aussi les signatures des Lacombe et des Castanet, qui participèrent à ces tragédies.

D'où cinq enfants :

1. Etienne Chabal dit « *Burrel* », qui suit en V.B2a.
2. Pierre Chabal dit « *Burrel* ».
3. Louis Chabal, dit « *Burrel* », camisard, disparu pendant la période 1702-1705.
4. Jeanne Chabal, célibataire, vivant au Pujol.
5. Louise Chabal, morte en 1685.

V.B2a. Etienne Chabal, dit « *Burrel* », cardeur de laine aux Salides, travailleur de terre à Sext, épousa en 1700, Marie Vallat, des Salides, fille de Jean Vallat, sœur de Guillaume et de Jean Vallat. Camisard comme ses deux beaux-frères, il figure très rapidement sur les listes des atroupés recherchés par les autorités, et que l'on identifie bientôt comme servant au sein de la bande de Castanet. Il est rejoint par ses deux frères Pierre et Louis Chabal, qui selon nous, ne participèrent qu'occasionnellement aux opérations des camisards. A l'image d' « *Antoine Chabal l'oustallet* » (IV.B3a.), plus vieux membre du clan qui donna certainement le signal du départ pour le Désert et celui du retour au bercail dans le cadre de l'amnistie pleine et entière d'octobre 1704, ils ne risquèrent pas leur vie, à l'exception peut-être de Louis, dans les meurtriers combats de plaine qui contribuèrent à l'éclatement de la cause. Le moment venu, ils mirent bas les armes, car le quadrillage militaire systématique du pays, un régiment dans chaque bourgade, risquait d'entraîner, en cas de poursuite des hostilités, l'extermination de la population toute entière. Pierre et Louis Chabal eurent une destinée comparable à celle de Thomas et d'Henri Chabal. Etroitement surveillés, ils restèrent toute leur vie à travailler la laine l'hiver et la terre l'été et ne conclurent aucune alliance. On ne leur connaît pas de descendance. Leur maigre patrimoine alla directement aux enfants d'Etienne Chabal et de Marie Vallat, Etienne Chabal qui suit en VI.B2a, Jeanne Chabal épouse de son cousin Jacques Chabal, de Sext (V.B3a), et Suzanne Chabal épouse d'Etienne Vallat. Etienne Chabal eut également deux filles mortes jeunes, Louise et Marie Chabal.

VI.B2a. Etienne Chabal, dit « *Burrel* », cardeur de laine aux Salides, travailleur de terre à Sext, épousa vers 1745 Jeanne Lescot, fille de Moïse Lescot et de Louise Teulon.
D'où quatre enfants :

1. François Chabal, qui suit en VII.B2a.
2. Jeanne Chabal, épouse en 1768 de Louis Verdier, de Rousses, fils de Louis Verdier et de Suzanne Castanet, de Massevaques, petite-nièce du chef camisard Henri Castanet.
3. Marie Chabal, épouse en 1770 de Jean Verdier, frère de Louis Verdier fils.
4. Suzanne Chabal, dite « *Suzon* », morte jeune.

VII.B2a. François Chabal, dit « *Burrel* », cardeur de laine aux Salides, travailleur de terre à Sext, épousa vers 1765 Louise Saumade, qui lui donna deux fils :

1. Louis Chabal, qui de son alliance avec sa cousine Jeanne Saumade n'eut qu'une fille, Jeanne Chabal.
2. Jean Chabal, dont la descendance est inconnue.

IV.B2b. Pierre Chabal, cardeur de laine aux Salides, travailleur de terre à Sext, épousa vers 1667, Catherine Atgier, de Saint-Laurent-de-Trèves.
D'où deux enfants :

1. Jean Chabal, disparu pendant la guerre de 1702-1705.
2. Suzanne Chabal, épouse du camisard Pierre Pontier, fils d'Antoine Pontier et de Suzanne Bourrély, qui entraîna toute sa famille chez les attroupés.

Les biens de ce rameau furent dévolus aux descendants du rameau fondé par Jacques Chabal et Marie Pontier en 1648 (rameau B3).

Rameau B3

III.B3. Jacques Chabal, dit « *La Matte* » aura une descendance qui s'impliquera dans les mouvements des attroupés, mais pas un de ses membres ne semble avoir échappé à la campagne d'abjurations de 1685 ou osé prendre la direction du Refuge, sans doute à cause de l'effet de masse de l'attitude de la population, résignée après la soumission par étapes de la noblesse⁵, mais aussi peut-être à cause de la minceur des revenus que

⁵ La noblesse cévenole convertie au protestantisme est majoritairement revenue au catholicisme en quatre étapes.

- de 1572 à 1598 lorsqu'il s'avère que le protestantisme ne sera jamais la religion d'état du royaume de France.

procurent l'exploitation des terres et la pratique de l'élevage dans cette partie bien ingrate des Cévennes. Le Mont Aigoual permet la survie des gens très endurcis, en aucun cas l'enrichissement. Pour ceux qui y vivent, s'en arracher pour partir pour l'étranger sans aucun capital en poche est une entreprise extrêmement aléatoire. Le cas de la famille de nouveaux catholiques Vaquier qui s'y est accrochée jusqu'à la première guerre mondiale en est la plus belle illustration. Se rendre à Nîmes pour un procès était certainement une véritable expédition. On va abjurer, puis se battre sur place.

Jacques Chabal, maître piquetier, habitant à Sext, épousa en 1648, Marguerite Pontier, des Salides, issue d'une famille de bergers très modeste. Ses parents, Louis et Louise Pontier, étaient cousins germains. L'auteur le plus ancien de cette famille, Louis Pontier, est signalé à Saint-André-de-Valborgne dès 1561, lorsque l'église réformée était déjà bien installée. Il s'était allié à Jeanne Liquière, dont la famille n'avait rien à voir avec les bourgeois huguenots Liquière, alliés aux Rossarier, Caladon, La Fare et Gabriac. Leurs trois fils Antoine, Louis, et Jean Chabal seront toute leur vie, fermiers, signataires de *baux de locaterie de terres* renouvelables de 29 ans en 29 ans, cette dernière stipulation *sine qua non* ayant pour objet d'éviter que le tenancier n'invoque le bénéfice de la prescription acquisitive, qui dans l'ancien droit était déjà de trente ans.

Avec les familles Castanet et Pagès de Massevaques, Vaquier, Bourrély, Bourgade et Pontier de Sain-Martin-de-Campcelade, ils travaillaient depuis des décennies sur les terres des Folhaquier, des d'Assas et des Gabriac, qui avaient été de toutes les campagnes du duc de Rohan, de Montauban à Alès, et au cours desquelles plusieurs des leurs étaient tombés à la tête des troupes (Haag). On retrouve même de vieux contrats du XVe siècle où les mentions de leurs noms révèlent qu'ils travaillaient presque tous pour une seule et même famille, les barons de La Fare⁶. Voisins constamment apparentés et réapparentés pendant plusieurs siècles, ils constituent un « *oustal* » homogène par le sang et la sueur. Ces parentés sont encore entretenues aujourd'hui, notamment à l'aide des fêtes votives, que nul ne doit manquer. Il semble difficile de déterminer si l'appartenance des fermiers à la Religion a permis l'obtention de ces contrats de fermage, ou de métayage – plusieurs contrats évoquant même des rentes de récoltes et d'argent perpétuelles – ou si, à l'inverse, les tenanciers épousaient la religion du propriétaire pour verrouiller sur plusieurs générations le renouvellement des signatures des contrats. Toujours est-il que les Chabal de Sext, et les familles qui leur sont alliées, vont participer en grand nombre à l'insurrection de

- de 1620 à 1629 lors du démantèlement du parti protestant.

- de 1660 à 1685 lors du démantèlement progressif de l'Edit de Nantes.

- en 1685 avec la révocation de l'Edit de Nantes par l'Edit de Fontainebleau.

⁶ Le château de la Fare, pris et repris pendant la guerre de Cent Ans, fut abandonné par ses propriétaires, les barons de la Fare, pendant les guerres de religion. Les centres d'intérêt de cette famille se déplacèrent vers Alès en 1576, lors de la paix de Beaulieu, à la faveur du mariage entre le baron Jacques de la Fare, membre du parti des « *politiques* » du duc de Montmorency-Damville, gouverneur du Languedoc, et la dernière descendante des Dupuy de Cendras, Alix Dupuy de Cendras et de Saint-Martin, dont le frère Bertrand Dupuy de Cendras, chevalier, était mort lors de l'occupation de la Beauce par les forces considérables réunies par les huguenots et les politiques. La paix de « *Monsieur* » mit un terme au projet de descente sur Paris. Il est vrai que l'édit de Beaulieu accordait des conditions très favorables aux huguenots.

La Fare devint à la fois par son altitude et l'épaisseur de sa végétation un lieu privilégié pour le culte du Désert, et un sanctuaire pour les camisards. La Fare est devenue au fil du temps le quartier des Chabal et des Boyer qui bâtirent leurs vastes maisons rectangulaires avec les pierres du château.

1702. Dans une paroisse de 500 habitants où tout le monde se connaît, ils ont certainement assisté aux prêches enflammés d'Etienne Gout⁷, cousin de Marguerite Gout, alliée à Pierre Chabal, qui prophétisait bruyamment dans tous les hameaux et qui fut finalement exécuté à Saint-Jean-du-Gard le 12 décembre 1702, dans des conditions d'une rare barbarie.

Les Chabal se virent notamment reprocher d'avoir participé avec Gout à l'humiliation publique du curé de Bassurels, obligé peu avant le jour de Noël 1701 de se prosterner face aux ruines du temple démoli en 1685. Ils étaient alors tous regroupés aux Salides.

D'où au moins cinq enfants :

1. Antoine Chabal, dit « l'Oustallet » qui suit en IV.B3a.
2. Louis Chabal, dit « *la Touffe* », époux d'Isabeau Vallat. Il teste en 1685 en faveur de ses deux enfants, Jacques et Marguerite Chabal. Qui suivra en IV.B3b.
3. Jean Chabal, dit « *La Matte* », époux de Marguerite Serrière, du Masbonnet. Comme les Vallat, les Serrière, du Masbonnet, alliés aux Pascal de Saint-Julien-d'Arpaon, jugés très dangereux, rejoignirent l'insurrection. Leur voisin du mas de la Coste, Thomas Valmalle, fut certainement leur premier chef. Qui suivra en IV.B3c.

Louis Chabal et son frère Jean Chabal, habitants aux Salides, ont semble-t-il suivi leur aîné, Antoine, en août 1702, puisqu'ils sont identifiés comme absents. Mais à la fin de la guerre, ils sont regroupés au sein des villages occupés par l'armée royale et les troupes de milice, gonflées par les arrivées de nouveaux catholiques.

4. Louise Chabal, épouse d'Annibal Boisson, fils de défunts Pierre Boisson et de Catherine Imbert. Leur famille passa la guerre enfermée dans les bourgs occupés par l'armée royale. A partir de l'été 1703, en effet, la masse de la population qui se tient à l'écart de l'insurrection est regroupée à Saint-André-de-Valborgne, Barre et Florac. Saint-Martin-de-Campcelade, composé exclusivement de hameaux, n'ayant pas de centre ville, est complètement dévasté puis incendié.
5. Marguerite Chabal épouse de Jean Bousquier, comme sa sœur Louise Chabal, passe la guerre enfermée dans les bourgs de Saint-André-de-Valborgne, Barre et Florac.

⁷ La famille Gout de la Fare et de Saint-Martin-de-Campcelade, alliée aux Chabal, ne doit pas être confondue avec les Gout de Gabriac alliés aux Boyer de la Fare, dont le membre le plus connu est Jacques Gout, qui fut pendu à Auzillargues en janvier 1704. D'après Court, il refusa la confesse et se banda lui-même les yeux. C'est au cours de cette exécution que la fameuse Marie Combasson donna sa bague à un soldat et se passa elle-même la corde au cou.

IV.B3a. Antoine Chabal, fils aîné, « *l'oustallet* », c'est-à-dire le chef du clan, est certainement camisard au cours du second semestre de l'année 1702, au moment où, après l'assassinat de l'abbé du Chayla au Pont-de-Monvert, la petite troupe dégingole de Trabassac puis, exaspérée par la perte d'un des siens⁸ tué à l'entrée du château de la Devèze, massacre ses propriétaires, les d'Arnal et les Parlier⁹ qui détenaient depuis de nombreuses années des armes dans leur demeure fortifiée (28 juillet 1702).

Fils aîné de Jacques Chabal, son geste a certainement entraîné dans la foulée le clan familial, propriétaire aux Salides, mais employé aux fermes de Sext pour les travaux agricoles comme tous les étés. L'hiver, impitoyable à Sext, était consacré au cardage de la laine aux Salides, ainsi qu'au tissage des cadis. La réaction royale à ces deux affaires provoque un embrasement général du pays. Les camisards de Saint-Martin-de-Campcelade, certainement une quarantaine de combattants réguliers, auxquels doit s'ajouter une deuxième quarantaine de combattants occasionnels lorsque la conjoncture est favorable, se placent sous le commandement d'Henri Castanet, de Massevaques, ancien militaire de carrière, dont le lieutenant est Thomas Valmalle, de la Coste, à Saint-Flour-du-Pompidou. Castanet, qui prêche depuis 1701, organise ses fidèles pendant le second semestre de l'année 1702 et part en campagne au début de l'année 1703. Le 26 janvier 1703, il prend Saint-André-de-Valborgne, où il est acclamé ; il rétablit le culte réformé et saisit quantité d'armes et de réserves de vivres. Une parade militaire au son des tambours parachève son triomphe. Le 21 février, il lance ses combattants à l'assaut de Fraissinet-de-Fourques, dont la population catholique est massacrée. Les procédures criminelles déclenchées contre les camisards de Saint-André-de-Valborgne et de Saint-Martin-de-Campcelade démontrent que les juges du Gévaudan ont ciblé les familles de Tourgueille, des Salides, de Sext, du Masgilhon, de Fons et de Massevaques. Mais par ce moyen même, elles les soudent jusqu'à la fin. Face à l'ampleur de la contre-attaque royale, Castanet passe ensuite à la défensive. Très affûtées, ses troupes, renforcées par celles de Rolland, surveillent toutes les routes qui montent vers Barre. Les troupes royales perdent plusieurs centaines d'hommes en juillet 1703 et surtout en mai 1704, au carrefour stratégique du Plan-de-Fontmort. Lors de l'affaire du 14 mai 1704, les compagnies réglées, étirées en colonnes, sont taillées en pièces par les bandes déchaînées qui connaissent le moindre repli de terrain et qui ne font aucun quartier. Le colonel de Courbeville et son état-major tombent au milieu des soldats du régiment de Champagne, qui s'était couvert de gloire contre les Anglais lors du siège de La Rochelle en 1628¹⁰. Le subdélégué Viala, homme de confiance de

⁸ Selon les versions, le coup de feu parti des fenêtres de la Devèze tua un certain Jean Nouvel ou Jean Couderc, un des premiers camisards. C'est au cours du XVIIIe siècle que la tradition populaire inventa la légende des cochons de la Devèze mangeurs d'enfants protestants.

⁹ Les Parlier de Barre sont répartis en deux branches, celle qui s'agrégea très lentement à la noblesse, les Parlier de la Roque du Mazel alliés aux Arnal de la Devèze, victimes ensemble du fameux massacre, et ceux de Saint-Flour-du-Pompidou, qui figurent dans les ascendants du chef camisard modéré Elie Marion. Un couple issu de cette branche, Isaac Parlier et Salomé Valmalle, fonda un rameau entièrement protestant qui s'installa au Mas Supérieur, à Saint-André-de-Valborgne. En 1696, Pierre et François Parlier s'engagèrent dans la compagnie de Parlier la Roque pour faire campagne en Italie. Arrêtés en 1702, ils furent libérés en 1704 grâce à l'intervention personnelle d'Elie Marion. Leurs descendants s'allièrent aux Chabal de Sext, notamment les Pastre de l'Espérou.

¹⁰ Lors du siège de La Rochelle, Saint-Martin-de-Ré, dont la citadelle était occupée par les troupes royales, fut attaquée sans succès par les troupes anglaises de lord Buckingham. Le commandant de la place, le marquis du Caylar de Saint-Bonnet de Thoiras, élevé pour ce fait d'armes à la dignité de maréchal, était natif de Saint-Jean-du-Gard. Il vit le jour en 1585 au château de Saint-Jean-du-Gard, propriété de la famille Girard jusqu'en 1985. Le château fut également le lieu de naissance du plus

l'intendant du Languedoc Lamoignon de Basville, surnommé *le grand incendiaire des Cévennes*, est capturé et massacré en compagnie de sa famille.

Antoine Chabal « *l'oustallet* » doit certainement à sa maturité d'esprit de ne pas avoir engagé les siens dans les expéditions du bas-pays, où les troupes royales furent écrasées dans un premier temps par Cavalier, au Devois de Martignargues. Le régiment d'infanterie de marine, qui y fut anéanti, était né en 1622, lorsque le duc de Soissons avait bloqué La Rochelle et commençait la construction du fort Louis. Mais cet exploit ne faisait que retarder l'inéluctable reprise en main de la situation par les troupes royales qui, au début de l'été, disposent de 20.000 hommes bien équipés. Les négociations ont mis en minorité les tenants d'une lutte désespérée jusqu'à la mort. Attendant avec les siens le bénéfice de l'amnistie royale qui s'applique à tous les camisards mettant bas les armes, Antoine Chabal « *l'oustallet* » se rendra en compagnie de sa famille, avec armes et bagages, sur la place de Saint-André-de-Valborgne, devant le colonel de Cordes en octobre 1704. Terré avec les siens pendant plusieurs mois sur les pentes du Mont Aigoual lors des campagnes de ratissage, il peut avoir bénéficié de l'aide alimentaire¹¹ de ses amis, Antoine et Etienne Pagès de Massevaques, fils de Guiot Pagès. Ces derniers ne semblent pas avoir rejoint les attroupés, à l'exception de Claude Pagès, le plus jeune frère, qui s'enfuit en Suisse. En octobre 1704, l'insurrection ne peut plus compter directement sur les deux douzaines de mousquets de « *l'oustallet* ». Les Chabal ont su s'arrêter à temps ; la sagesse d'Antoine les sauve d'un désastre.

En tout état de cause, après sa reddition, Antoine Chabal « *l'oustallet* » a souvent bénéficié de très correctes remises de dettes sur ses arrérages de fermage, ainsi que sur les intérêts moratoires, ces libéralités étant consenties par les seigneurs qui allaient se succéder à la tête des propriétés de la vallée de Sext. Peut-être les familles nobles ou bourgeoises nouvellement catholiques exprimèrent elles ainsi, non pas un soutien à une rébellion armée qu'elles réprouvaient, mais simplement des sentiments de compréhension à l'égard des acteurs désespérés d'un mouvement sans grand avenir politique.

Le notariat de Saint-André-de-Valborgne¹², dont nous avons consulté le millier de registres, est sur ce point absolument formel, même si l'arrière plan psychologique des donateurs ne peut jamais être complètement cerné.

Antoine Chabal « *l'oustallet* » avait épousé en 1684 Isabeau Amat, fille de Thomas Amat et de Marguerite Laget. On ne sait presque rien sur la famille Amat, représentée au moment de la mise en place de l'église réformée de Saint-André-de-

populaire des curés de Saint-André-de-Valborgne, l'abbé Jean de Girard, protestant converti au catholicisme. Il fit beaucoup pour intéresser les habitants à l'histoire de leur commune et des guerres de religion dans le Gard. Les archives qu'il a rassemblées ont été déposées à « *l'Art Chrétien* » à Nîmes.

¹¹ Un spécialiste de l'intendance nous a assuré que l'alimentation d'une vingtaine de combattants pendant six mois nécessite plus de 3.500 rations alimentaires. Une ration de châtaignes représentant 1.500 calories, il est indispensable pour l'équilibre et la santé du combattant que celle-ci soit doublée tous les jours par une ration d'autres aliments. Seule la complicité de familles continuant à fonctionner normalement permet ce soutien alimentaire.

¹² Le notariat de Saint-André-de-Valborgne coiffait à l'époque les paroisses de Saumane, Saint-Marcel-de-Fontfouillouse, Saint-André-de-Valborgne, Saint-Martin-de-Campcelade et Saint-Flour-du-Pompidou, qui représentaient ensemble environ 5.000 âmes.

Valborgne (1560) par un seul couple, Guillaume Amat et Jeanne Daudé. Les Laget apparaissent quant à eux à la fin de la première guerre de religion (1563) avec Thomas Laget, époux d'Isabeau Mazauric.

D'où trois fils et deux filles :

1. Jacques Chabal, qui suit en V.B3a.
2. Antoine Chabal, camisard, qui fait sa reddition en octobre 1704, en même temps que son père et son frère.
Cardeur de laine aux Salides et agriculteur à Sext, fit partie des habitants de Saint-Martin-de-Campcelade qui, lors des fêtes de Noël 1701, obligèrent le curé de Bassurels, à se prosterner devant les ruines du temple rasé en 1685. Camisard en 1702 dans la bande de Castanet, il sera bénéficiaire de l'amnistie royale d'octobre 1704. Il épousera en 1718 Marie Dides, d'Auzillargues, cousine germaine de la prophétesse Anne Dides. Les parents, David Dides et Jeanne Avesque avaient été arrêtés en même temps que leurs cousins de Saumane Jean Dides et son épouse Marie Salomon. Seul Jean Dides mourut en détention.
A partir de 1720, le couple disparût totalement de la région. On ignore s'il fit souche.
3. Henri Chabal, camisard, qui fait sa reddition en octobre 1704, en même temps que son père et son frère.
Cardeur de laine aux Salides et agriculteur à Sext, il fit partie du groupe d'habitants qui terrorisèrent le curé de Bassurels à la fin de l'année 1701. Il semble n'avoir été que camisard occasionnel. Sans doute allié à une certaine Louise Mourgue, il disparût totalement du pays vers 1710.
L'un des trois frères avait abandonné le combat plus tôt que les deux autres, mais nous ignorons malheureusement de qui il s'agit. Peut-être est-ce le plus jeune frère, Henri qui dans ces conditions aurait rejoint au bourg sa nièce Isabeau Amat et sa sœur Marguerite Chabal sans doute regroupées à Vébron jusqu'à la fin des hostilités.
4. Marguerite Chabal épouse en 1708 Antoine Verdier, fils d'Antoine Verdier et de Marie Gazan, mariés peu après la Révocation. La famille Verdier était apparue à Saint-André-de-Valborgne en 1615. La branche aînée de cette famille, établie à Gabriac, était très liée à François Moline, chef des camisards de la région de Saumane.
5. Jeanne Chabal, épouse en 1710 de Jacques Verdier, frère d'Antoine.

Les Verdier, firent leur reddition à Saint-Germain-de-Calberte en septembre 1704. Le capitaine Dellis y commandait deux compagnies d'infanterie du régiment de la Beauce et une compagnie de miquelets¹³ du Roussillon.

¹³ Afin de lutter plus efficacement contre les camisards, l'armée royale utilisa de façon croissante des compagnies de miquelets, levées dans le Roussillon, spécialistes du combat de montagne. Meilleurs que les soldats de milice, régulièrement battus par les camisards, les miquelets étaient détestés par les cévenols qui les considéraient comme des traîtres, en raison de leurs origines méridionales. Ils ne leur faisaient aucun quartier.

La paix rétablie, ils se remirent au travail pour reconstruire les Salides et Sext. Les archives judiciaires ne mentionnent que deux incidents.

En 1725, Antoine Chabal et son fils aîné Jacques, « *l'oustallet père* » et « *l'oustallet fils* », sont condamnés à Nîmes à 200 livres de dommages et intérêts au profit de la famille Guiraudet, victime de brutalités verbales et de voies de fait.

En 1742, les trois frères Jacques, Antoine et Henri Chabal, endettés, font l'objet d'une procédure de recouvrement de la part de Louis Delon et d'Etienne Pontier, bourgeois.

V.B3a. Jacques Chabal, des Salides, et de Sext, « *l'oustallet fils à l'oustallet* » épousera peu après 1710, sa cousine Jeanne Chabal, fille d'Etienne Chabal (V.D2a), des Salides, dit « *burrel* », et de Marie Vallat. Ce mariage traduit un sentiment très fort d'attache à l'homogénéité familiale, sociale et spirituelle des Chabal de Sext. La conséquence en est bien évidemment l'enracinement de l'endogamie avec les risques naturels liés à la consanguinité qu'elle comporte. Mais dans un univers sauvage et dangereux comme celui que connurent les camisards, était-ce réellement l'interrogation majeure ? L'instinct de survie et le besoin vital de reconstruire un patrimoine ont certainement été les ressorts essentiels de cette union matrimoniale, qui par ailleurs était peut-être la seule réalisable. Ce mariage consolide en tout cas la situation matrimoniale, mais aussi patrimoniale, de Jacques Chabal puisque c'est lui qui hérite du surnom de son père et qui va progressivement le remplacer dans plus de la moitié des actes notariés passés par sa famille de 1710 à 1740. Il est également présent dans la plupart des actes de la famille Vallat avec laquelle les liens sont multiples.

Les deux frères de Marie Vallat, Guillaume et Jean Vallat, amis de Pierre et de Jean Vaquier, étaient activement recherchés suite à l'affaire de Fraissinet-de-Fourques. Les quatre camisards feront leur reddition le 9 octobre 1704 au bivouac du régiment du colonel de La Lande à Saint-Jean-du-Gard, en même temps que les Bourgade, Meynadier, Saumade et Valmalle. Les Pagès et les Castanet de Massevaques ne se rendirent qu'un an plus tard, peut-être par souci de ne pas tomber dans un piège, et après avoir été certainement convaincus par leurs compagnons.

Le couple de Jacques et de Jeanne Chabal donnera naissance à six enfants :

1. Jacques Chabal, des Salides, et de Sext, dit « *l'oustallet* » ou « *la Matte* » est l'époux en 1756 de Jeanne Dupont, fille de Jean Dupont et de Marie Ruas, du hameau des Oubrets, sur la route de Meyrueis. Les Dupont s'y étaient déjà alliés aux Vaquier et aux Adheran.

D'où cinq enfants.

Les Dupont des Oubrets étaient cousins des Dupont de Saint-André-de-Valborgne, issus de Guillaume Dupont, époux en 1496 de Jeanne Figuière. En 1675, son descendant François Dupont avait épousé Suzanne Pontier, nièce de Marguerite Pontier, épouse de Jacques Chabal.

2. Henri Chabal, militaire à la compagnie de grenadiers Dupuy de Nozières du régiment d'infanterie de Bourgogne¹⁴, disparu en Allemagne pendant la guerre de Sept Ans (1756-1763).
3. Antoine Chabal, époux en 1760 de Suzanne Adheran, fille de Jean Adheran et de Suzanne Teyssonnier.
4. Jeanne Chabal, épouse de François Valgallière, fils de François Valgallière, et d'Isabeau Guitard, du Pont-Marès.
5. Suzanne Chabal, épouse de Jean Etienne, fils de David Etienne et de Jeanne Liron, du Fesc. C'est leur fils Antoine Etienne qui tua en 1786 l'ancien sacristain Campredon, puis se réfugia en Espagne.
6. Suzanne Chabal, épouse de Jean Vallat, fils de François Vallat et de Suzanne Mazauric.

Les Adheran, nouveaux catholiques, se sont établis à Saint-André-de-Valborgne en 1660. Les Teyssonnier, nouveaux catholiques, descendent du couple Antoine Teyssonnière – Marie Périer, mariés en 1478. Les autres familles alliées à cette génération des Chabal ne firent pas parler d'elles pendant la guerre des camisards, hormis les rejetons de la famille Liron qui firent beaucoup de zèle lors du massacre de Fraissinet-de-Fourques.

IV.B3b. Louis Chabal, dit « *la Touffe* », cardeur de laine aux Salides l'hiver, agriculteur à Sext l'été, ne nous semble pas avoir participé aux mouvements des attroupés, sans doute à cause de son âge. Epoux d'Isabeau Vallat, fille d'Antoine Vallat et de Suzanne Vallat, il teste en 1685 en faveur de ses deux enfants, Jacques Chabal, camisard qui suit en V.B3b. et Marguerite Chabal, épouse en 1690 de Jean Bousquet, de l'Estrèchure.

Marguerite Chabal et son mari seront déportés à Perpignan. Leur fils unique, Jean, recueillera sa mère et attestera de la mort de son père en détention.

V.B3b. Jacques Chabal, dit « *la Touffe* », cardeur de laine aux Salides l'hiver, agriculteur à Sext l'été, est camisard en 1702 dans la bande de Castanet. Il était certainement de ceux qui se firent le plus discret et semble avoir quitté le mouvement avant l'amnistie d'octobre 1704. De son alliance conclue en 1727 avec sa cousine Marie Vallat, fille de Jacques Vallat et d'Isabeau Rochebave, il n'aura que deux filles :

1. Isabeau Chabal, épouse de Jean Recoulin, fils d'Etienne Recoulin et de Belon Daunis. Le frère de Jean Recoulin, Etienne, avait fait partie des camisards de Bassurels en 1702. Le fils de Jean Recoulin et d'Isabeau Chabal, Jean Recoulin, mourra aux armées en 1793.

¹⁴ Cantonné à Alès et à Nîmes, le régiment d'infanterie de Bourgogne fut longtemps une porte de sortie honorable pour les huguenots poursuivis en justice. Les origines religieuses des enrôlés étaient inscrites par l'administration militaire en marge des paraphes nominatifs. On y trouve également des rejetons de familles huguenotes du Gévaudan, les Giscard, les la Tour-Fondue etc...

2. Marie Chabal, épouse de François Pagès, d'Aire de Cote, à Saint-André-de-Valborgne, fils de Jean Pagès, de Massevaques, et de Jeanne Campredon, de Valleraugue, d'où descendance.

Cette famille Pagès ne doit pas être confondue avec les Pagès-Pourcarès de Meyrueis, possessionnés à Rousses, ni avec les Pagès de Saint-André-de-Valborgne, bourgeois huguenots qui occupèrent des emplois de viguiers et de notaires dans la Vallée Borgne du XVIe au XVIIIe siècle. Etablie à Massevaques, elle est représentée au moment de la Révocation par Guiot Pagès qui abjure avec ses quatre fils, dont Jacob Pagès, qui passe à l'étranger, Antoine Pagès dit « Abraham » époux de Jeanne Martin et qui sera le père de Jean, Etienne, et Jacques Pagès.

Très liés aux Chabal de Sext, camisards occasionnels, ils ont du assurer le soutien logistique de l'oustal Chabal grâce à leur implantation à Massevaques, et sur les pentes du Mont Aigoual.

- IV.B3c. Jean Chabal, Chabal, cardeur de laine aux Salides l'hiver, agriculteur à Sext l'été, surnommé « *La Matte* », épousera vers 1675, Marguerite Serrière, du Masbonnet, fille de Pierre Serrière et de Louise Bruguier, cousine de Thomas Valmalle, du mas de la Coste, chef militaire d'Henri Castanet.

Cette famille Serrière du Masbonnet, en la paroisse de Saint-Flour-du-Pompidou, ne doit pas être confondue avec les Serrière de Soubreton, issus du mas Aout, dans la même paroisse et qui ont donné le fameux Théophile de Serrière, réfugié en Suisse, officier au régiment des camisards. Elle est toutefois alliée aux Pascal de Saint-Julien-d'Arpaon, qui sont classés comme « *sujets dangereux et fanatiques* ». Au début de l'insurrection, les Serrière travaillaient sur les terres de la famille de La Tour du Pin.

Le descendant le plus connu de la famille Serrière-Bonnafoux est naturellement le résistant Marcel Bonnafoux, dit « *le commandant Marceau* », tué en 1944 lors de la libération du Vigan.

Le couple de Jean Chabal et de Marguerite Serrière donnera six enfants :

1. Pierre Chabal, époux de Suzanne Vallat, qui suit en V.B3c1.
2. Jean Chabal, époux de Marie Mazauric, qui suit en V.B3c2.
3. Jacques Chabal, époux de Marie Rodier, qui suit en V.B3c3.
4. Suzanne Chabal, épouse d'Antoine Saumade, des Salides.
5. Marie Chabal, épouse d'André Moyna, du Fontanieu.
6. Jeanne Chabal, épouse de Pierre Bourrély, de la Loubière. Les Bourrély donnèrent trois camisards, Louis, Théodore et Jacques Bourrély.

V.B3c1. Pierre Chabal, cardeur de laine aux Salides l'hiver, agriculteur à Sext l'été, est camisard durant l'été 1702, au sien de la bande d'Henri Castanet.

Le 26 septembre 1693, il épouse Suzanne Vallat, fille d'Antoine Vallat et de Marie Bourrély, du Ginestoux. Son mariage conclu chez le notaire donne lieu au défilé de nombreux futurs camisards parmi lesquels on relève :

- Antoine Chabal « *l'oustalet* », de Sext, accompagné des frères Mazoyer du Fontanieu.
- Pierre Maurel de Vignelongue, fils de feu Pierre Maurel et de Jeanne Caulet, de Tourgueille. Pierre Maurel s'apprête alors à épouser Marguerite Gache, fille de feu André Gache, du mas Galabert, et de Marguerite Dides, dite Didonne, d'Auzillargues, tante paternelle de la prophétesse Anne Dides, dite Didonne.
- Pierre Maurel est accompagné de son cousin Jean Maurel, du Fesc, dont la descendance éliminera le sacristain de Saint-André.
- Les Chabal son venus en force avec Pierre Chabal, époux d'Antoinette Verdier, et Jean Chabal, époux de Jeanne Manoël.
La sœur de Jeanne, Louise Manoël, est mariée à Etienne Gout, le prédicant qui connaîtra le martyr.
- Pierre Chabal, dit « Burrel », représente enfin la troisième branche de l'oustal Chabal.
- Les familles alliées sont représentées par Pierre Provensal et Jean Reilhan.

Tous les membres de cette communauté, sans doute un peu exaltée, se retrouveront à Bassurels à la fin de 1701 en face du curé de Saint-Martin-de-Campcelade. Etienne Gout, animateur du groupe, ayant été exécuté à Saint-Jean-du-Gard, on comprend que le troupeau, privé de son maître, se soit regroupé en armes pour assurer sa survie. Pierre Chabal se rendra en octobre 1704 et profitera pleinement de l'annistie royale.

De son union naîtront deux enfants, Pierre Chabal et Jeanne Chabal qui suivent :

1. Pierre Chabal, cardeur de laine aux Salides l'hiver, agriculteur à Sext l'été, épousera vers 1725, Suzanne Bourrély, de Bassurels, qui lui donnera deux filles :
 - a. Suzanne Chabal, épouse d'Antoine Saumade, de Bassurels.
 - b. Marie Chabal, épouse de Pierre Coulomb, de la Fare.
2. Jeanne Chabal, épouse vers 1725 de Jacques Verdier, fille d'Antoine Verdier et d'Etienne Grefeuille, des Salides.
3. Jean Chabal, cardeur de laine aux Salides l'hiver, agriculteur à Sext l'été, est camisard durant l'été 1702, au sein de la bande d'Henri Castanet. Rien ne semble avoir distingué son parcours de celui de son frère aîné. Après l'annistie d'octobre 1704, il épousera Marie Mazauric et quittera définitivement le pays.

V.B4c3. Jacques Chabal, cardeur de laine aux Salides l'hiver, agriculteur à Sext l'été, est camisard durant l'été 1702, au sein de la bande d'Henri Castanet. Son parcours semble absolument identique à celui de ses deux frères. Après l'amnistie d'octobre 1704, il épousera une certaine Marie Rodier qui lui donnera deux filles :

1. Louise Chabal, épouse de Jacques Avesque, fils de Jean Avesque et de Marie Pautard. Ces deux familles semblaient être unies par un même destin historique puisque les Avesque sont déclarés comme « *étant avec les rebelles* » et les Pautard comme « *étant avec les bandits* », ce qui dans l'esprit de l'autorité royale de l'époque revêt absolument la même signification.
2. Marie Chabal, épouse épouse de François Pastre, fils de Pierre Pastre, de l'Espérou, et d'Isabeau Campredon. Leurs descendants constituent aujourd'hui la majorité de la population de Bassurels et triomphent régulièrement aux élections municipales, à l'instar de leurs cousins Chabal-Bourrély de Saint-André-de-Valborgne. Cette famille Pastre sortait de Valleraugue, où elle est identifiée comme nouvelle catholique en 1685. Elle travailla quelques temps sur l'Espérou avant de s'établir à Sext, où les Chabal lui sous-afferment quelques lopins de terre. Elle ne donna qu'un seul camisard, André Pastre, fermier à Aumessas sur les terres des sires de Pons, qui furent décapités à Nîmes en juillet 1703 pour complicité avec l'insurrection. Son membre le plus connu est Maurice Pastre, volontaire dans les corps francs de Garibaldi en 1870, blessé à Dijon, et mort à l'hôpital militaire de Lyon au début du mois de janvier 1871. Les Pastre de Saint-André-de-Valborgne figurent dans les ascendants des amiraux Baudoin et se sont alliés à des familles qui ont marqué l'histoire du protestantisme local, les Parlier, parents d'Elie Marion, et qui furent libérés grâce à lui, les Broussoux, les Canonge et les Tardres qui possédaient le petit moulin de La Rochelle....

De toutes les branches de la famille Chabal, c'est bien la descendance de Jean Chabal et de Marguerite Serrière qui a témoigné le plus d'enthousiasme pour la cause camisarde. Aucun sujet mâle n'a esquivé le recours aux armes.

Certainement sur leurs gardes depuis la fin de 1701, lorsqu'ils avaient humilié en public le curé de Bassurels, Jean Chabal et ses trois fils Pierre, Jean et Jacques Chabal travaillaient à Sext au mois de juillet 1702, lorsque l'assassinat de l'abbé du Chayla et l'affaire de la Devèze mirent le feu aux poudres, ils prirent tous les armes, qui certainement au début du mouvement n'étaient que leurs outils de travail, faux emmanchées à revers et fléaux, pour suivre leurs oncles et cousins paternels. Leur oncle maternel Jacques Serrière, du Masbonnet, cousin de Thomas Valmalle, de la Coste, est signalé absent dès le 5 août. Henri Castanet, en prenant la tête du mouvement, entraîna derrière lui les autres branches de la famille qui ne purent se dérober à la solidarité clanique. Reproduite au sein des autres familles, voisines et alliées, cette attitude explique que les bandes aient pu se montrer et s'organiser rapidement. Il n'y a plus qu'à s'emparer des armes à Saint-André-de-Valborgne. Ne prétendant nullement

refaire l'histoire, nous pensons que c'est le réflexe social et religieux qui aura été l'impulsion déterminante.

Témoignage de leur réalisme, qui écarte toute prétention héroïque, Jean, époux de Marguerite Serrière et ses trois fils semblent avoir respecté les consignes familiales de prudence, puisqu'aucun d'entre eux n'est tué au cours des derniers combats de plaine, et qu'ils figurent tous au nombre de ceux qui bénéficièrent de l'amnistie royale d'octobre 1704, après avoir échappé aux opérations de ratissage de l'armée.

Toutes les familles auxquelles les Chabal sont alliées ont observé le même comportement, à l'exception d'une, les Atgier.

Le cas de David Bourgade, dit « *la veille* » tué à Peyrolles le 15 décembre 1706 reste donc exceptionnel.

Les Chabal ainsi que les familles qui leur étaient alliées n'ont plus fait parler d'eux au cours du siècle.

L'étude de la généalogie des Chabal est intéressante à trois titres :

Tout d'abord, en ce qui concerne l'histoire du protestantisme, elle met en évidence l'inefficacité de la répression royale, puisque les familles qui comptèrent une quinzaine de galériens donnèrent plus de soixante-dix camisards.

Ensuite, pour ce qui a trait à l'histoire des Cévennes, elle met en relief le rôle fondamental du clan, « *l'oustal* », dans la solidarité combattante, qui fédère à la vie à la mort les multiples cousins de familles menacées, mais étroitement associées par une endogamie très forte et un profil social uniforme.

Enfin, au niveau de la guerre des Camisards, elle rappelle le caractère essentiellement pragmatique des combattants, qui une fois leur espace territorial préservé, se cantonnent à une attitude globalement défensive dans leur terroir, ce qui va garantir leur survie. L'adhésion massive aux conditions de l'amnistie royale d'octobre 1704 est à ce point suffisamment significative. Les populations vivant en altitude ont peut-être eu l'impression de participer à un nouvel Edit de Nantes.

Marquant une longue pause, la lutte pour la liberté franchit un pas décisif avec la Révolution. En 1793, l'insurrection royaliste et catholique dans le nord de la Lozère - Mende est la seule préfecture de France qui emboîte le pas aux Vendéens – donne l'occasion aux gardes nationales de franchir le col de Montmirat, où leurs aïeux avaient si souvent fait face aux troupes de Louis XIII, pour écraser le mouvement de Charrier.

La matricule des troupes engagées prouve que les volontaires de l'an II étaient souvent les arrière-petits-fils ou petits-neveux des familles des camisards.

C'est pourquoi nous nous proposons de poursuivre l'étude de la famille Chabal et de consacrer un prochain article à ceux d'entre eux qui ont servi dans les armées de la Révolution et de l'Empire.

Thierry DUPUY

Familles Chabal et alliées

<u>Noms</u>	<u>réfugiés en Suisse et en Allemagne</u>	<u>Galériens</u>	<u>Camisards</u>
Aigoïn		Jean	Jean
Amarin			Jean
Atgier	incertain		Antoine, Claude, Pierre
Aurès	Jean	Alexandre	Gédéon
Berthézenne	incertain		Antoine, David
Boisson			David
Bourrély		Théodore	Jacques, Louis, Louis, Théodore
Bourgade			David, Jacques, Jean Pierre
Castanet			Antoine, Guillaume
Caulet, Cavalier	Louis, Jean	Etienne	Etienne
Chabal	Antoine, André		Pierre
Dides			19 personnes
Fabre		Jean	Anne
Gout			Antoine, Etienne, Jacques
Guibal	Jean (Angleterre)		
Jean			Antoine, David
Lautal	Pierre (Angleterre)		Jean
Lèbre			David, Marie
Martin			François
Mazoyer	Jacques, Thomas		Etienne, Pierre
Méjanel			David
Mourgue	incertain		Jean
Pagès			Claude
Parlier			François
Pascal	Jean, Simon	Pierre	Antoine
Pastre			André
Périer		Jean, Henri	Pierre
Pintard		Samuel	
Pontier	Gabriel	Antoine, Jean, Pierre	Antoine, Jacques, Jean, Pierre
Recoulin			Etienne
Reilhan			Jean
Rousset	incertain		Jacques, Jean
Salles		Etienne	
Saumade		Jean	Antoine, Jean
Serrière			Jacques
Teyssonnière		David	
Vallat			Guillaume, Jean, Jean
Vaquier			Pierre
Verdier			François

**UNE FAMILLE PROTESTANTE
DE LA REGION DE VERNOUX EN VIVARAIS :
LES POURRET**

I. Jacob Pourret, °1601, +1686, épouse Louise Vigouret.

Ces dates sont connues par le registre de catholicité de Gilhoc, qui mentionne au 24 août 1686 l'enterrement de Jacob Pourret, âgé de 86 ans environ. Marchand, il habita différents lieux-dits dans le mandement de Grozon, au nord de Vernoux : Mazeirac, paroisse de Saint-Barthélemy-le-Pin ; Chalamet, paroisse de Saint-Michel-de-Vernes ; Le Pistet Chaléac, paroisse de Gilhoc, etc. Cette errance, jointe à l'illettrisme, indique une condition encore modeste, bien que les marchands drapiers –entrepreneurs et non boutiquiers- comptent parmi les habitants aisés de ce pays pauvre ; mais ses fils savent écrire et sont souvent qualifiés de « *sieur* ». Jacob Pourret était protestant : il est sûrement le Jacob, de La Grange-de-Sartre, paroisse de Grozon, qui abjure le 14 octobre 1685 (église de Boffres), car il est nommé avant quatre enfants de son fils Pierre.

Quels indices pour remonter plus haut ? Rien ne permet de rattacher Jacob Pourret aux Pourret qui figurent dans le registre réformé de Boucieu en 1584, ni dans celui de La Bastie-de-Crussol et Boffres en 1597. Mais on serait tenté de l'identifier avec le Jacob d'un document du 15 janvier 1619 (Me Charrier not.) : il habite alors Saint-Julien-le-Roux et on l'émancipe comme fils de Claude, qui habite depuis onze ans à Cluac et avait été appelé à substituer tous les héritiers à la mort de Mathieu son père et d'Antoine son frère, du lieu de Pourret en la Val de Grallier (?), paroisse de Desaignes. Or, on trouve à Saint-Julien-le-Roux, un feu Claude dont le fils Mathieu se marie le 26 janvier 1662 (cx Me Flouretton, not., formule RPR, une signature Pourret ressemble à celle de Pierre, fils du Jacob de Grozon), et dont la fille Isabeau était déjà morte, ainsi que son mari Jean-Pierre Tracol, avant le 12 février 1668 (Me Loriol, not.), leur fils Jacob alors déjà adulte : le Jacob de Grozon serait-il le fils aîné de ce Claude ? A cette hypothèse déjà fragile, s'oppose le fait qu'aucun des fils de Jacob Pourret ne porte, conformément à l'usage, le prénom de Claude. On peut cependant retenir l'hypothèse d'une origine dans la région de Desaignes, bien que le lieu-dit n'existe plus et qu'aucun des Pourret de Desaignes ne semble en rapport avec les nôtres. En revanche, on notera la très probable parenté avec Pierre Pourret, (de Saint-Barthélemy-le-Pin où Jacob Pourret est signalé en 1649), époux de Jeanne Chabrières, d'où Louise (b.1649) et Marie ; et aussi avec Anne Pourret, épouse d'Antoine Vigouret (patronyme de la femme de Jacob Pourret), de Solignac, paroisse de Gilhoc, tous deux morts avant le mariage de leur fille Louise en 1692.

D'où huit enfants :

1. Pierre Pourret, auteur de la branche A, qui suit en II.A.

2. Moyse Pourret, +avant 1696, tailleur à Vernoux, x 24 novembre 1661 (cx Me Loriol, not.) Marie Lodie, d'où :
 - a. Catherine Pourret, +20 février 1675, à six ans environ (église réformée de Vernoux)
 - b. Jean-Pierre Pourret, b.11 mars 1672, +9 novembre (église réformée de Vernoux)
 - c. Marie Pourret, x 18 janvier 1696 (église de Gilhoc) Jacques Foriel, fils de Pierre et de Marie Maisonneuve
3. Daniel Pourret, auteur de la branche B, qui suit en II.B.
4. André Pourret, drapier, habite Chalamet, paroisse de Saint-Michel-de-Vernes, épouse le 30 mars 1669 (église réformée de Vernoux) Judith Marsanoux, fille de Jean et de Jeanne Sarrecourt.
5. Isaac Jean Pourret, auteur de la branche C, qui suit en II.C.
6. Jeanne Pourret, épouse Jean Mazeirac, marchand tanneur à Vernoux, +1693, habite Chalamet, paroisse de Saint-Michel-de-Vernes, puis Saint-Julien-le-Roux. D'où : Judith, Jacques, Jeanne Fleurie.
7. Louise Pourret, épouse Josué Chalamet, fils de Moyse et de Jeanne Menestrier, tisserand de toiles, +1693, et frère de Suzanne Chalamet qui épouse son frère aîné Pierre ; habite Grozon. D'où : Jacques, Suzanne, Marie.
8. Marguerite Pourret, épouse le 12 avril 1682 (église réformée de Châteauneuf, acte non filiatif) Jacques Peyrard, habite Lachaux, paroisse de Saint-Barthélemy-le-Pin, puis Forite, paroisse de Grozon. D'où Louise, Suzanne, Claude, Marie, Jean-Jacques.
La filiation de Jeanne, Louise et Marguerite n'est pas prouvée, mais probable d'après les parrainages ; la parenté des sœurs Louise et Marguerite est attestée par une quittance du 26 avril 1712 (Me Boissy, not.).

Branche A

II.A. Pierre Pourret, probablement l'aîné, car marié le premier et recevant de son père une somme triple de celle de son frère Moyse. Drapier, il jouit d'une certaine considération et figure comme témoin à de nombreux actes. Il habite la Grangette, paroisse de Gilhoc, qui venait de sa femme, mais est aussi propriétaire à Terras, paroisse de Vernoux. On cite un testament du 22 novembre 1721 (Me Boissy, not.). Il avait abjuré en 1685, mais on peut l'identifier avec le Pourret, de Gilhoc, qui en 1725 refusa les derniers sacrements, déclarant « *qu'il voulait vivre et mourir dans la RPR* »¹.

Il épouse en premières noces, le 25 novembre 1659 (cx Me Bellin, not.), Suzanne Chalamet, fille de Moyse Chalamet et de Jeanne Menestrier, de Chabrières, paroisse de Saint-Michel-de-Vernes, +1686.

¹ S. Mours, *Le Vivarais et le Velay protestants*, II, p. 65.

D'où huit enfants :

1. Moyse Pourret, qui suit en III.A.
2. Jacob Pourret, connu par l'acte d'abjuration, mort sans enfants peu après le dernier testament de sa mère le 12 août 1686 (Me Chapoutier, not.).
3. Josué Pourret, « *au service du Roy* » en 1733.
4. Izaac Jean Pourret, connu par l'acte d'abjuration et « *au service du Roy* » en 1733.
5. Eléonore Pourret, b.15 mars 1671 (église réformée de Châteauneuf), x Jean-Pierre de Saint-André ; d'où un fils : Pierre. Fugitive d'après les documents relatifs à l'administration de ses biens.
6. Jeanne Pourret, qui épouse Izaac Fialaix. Une transaction avec sa sœur Judith, du 17 novembre 1733 (Me Ponce, not.) donne beaucoup d'informations sur la famille.
7. Judith Pourret, b.6 mai 1682 (église réformée de Vernoux), +1746, x1° 7 février 1707 (église de Boffres) Just Henri Rissoan ; d'où Pierre, Isabeau, Jeanne, Marie, Françoise ; x2° 7 octobre 1726 (x au Désert pasteur Durand) René Tournais, fils de +Jean Tournais et de Marie Lodie.
8. Suzanne Pourret, b.28 mars 1685 (église de Gilhoc)

Il épouse en secondes noces Isabeau Terras, fille de Jean Terras et de Madeleine Porte.
D'où trois enfants :

9. Magdeleine Pourret, b.25 avril 1688 (église de Gilhoc), x 20 mai 1708 (cx Me Banchet, not.) Louis Mazeirac. Elle hérite du domaine de Terras.
10. Marie Pourret b.4 octobre 1690 (église de Gilhoc), x Jean Girodon.
11. Isabeau Pourret, b.19 avril 1692 (église de Gilhoc)

III.A. Moyse Pourret, connu par l'acte d'abjuration, + avant 1719. Marchand drapier, il habite d'abord la Grangette, puis Faugier, paroisse de Gilhoc.

Il épouse le 15 juillet 1686 (église de Gilhoc), Suzanne Herelier, fille de Jean Herelier et de +Jeanne Freidier, de Grozon, +5 février 1720.

D'où six enfants :

1. Elisabeth Pourret, b.27 avril 1687 (église de Gilhoc).
2. Antoine Pourret, b.26 juin 1689 (église de Gilhoc), qui suivra en IV.A.
3. Louis Pourret, b.18 septembre 1692 (église de Boffres), x 1728 Marie Reboul.

4. Suzanne Pourret, b.2 octobre 1695 (église de Gilhoc), +1^{er} janvier 1721, x 8 février 1717 (église de Gilhoc), Félix Chalamet, fils de Jacques Chalamet et de Marguerite Luquet.
5. Jean-Jacques Pourret, b.24 mars 1685 (église de Gilhoc)
6. Pierre Pourret, b.6 avril 1702 (église de Gilhoc)

IV.A. Antoine Pourret, qualifié de ménager (c'est-à-dire propriétaire). Il habite tantôt Faugier, tantôt la Grangette.

Il épouse en premières noces le 17 mai 1717 (église de Gilhoc), (cx 21 mai 1717, Me Riou, not.), Marie Chalamet, fille de Jean-Jacques Chalamet et de Sara Terras, de Menet, paroisse de Vernoux.

D'où huit enfants :

1. Pierre Pourret, b.4 mars 1718 (église de Gilhoc).
2. Pierre Antoine Pourret, b.23 janvier 1719 (église de Gilhoc), qui suivra en V.A1.
3. Louis Pourret, b.2 août 1720 (église de Gilhoc), qui suivra en V.A2.
4. Pierre Pourret, b.22 octobre 1722 (église de Gilhoc).
5. Marie Pourret, b.24 février 1725 (église de Gilhoc).
6. André Pourret, b.30 avril 1726 +18 novembre 1727 (église de Gilhoc).
7. Magdelaine Pourret, b.4 mai 1728 (église de Gilhoc).
8. Jean-Pierre Pourret, b.14 mars 1730 (église de Gilhoc).

Il épouse en secondes noces le 4 mars 1743 (au Désert, pasteur Peyrot), (cx Me Belin, not.) Jeanne Marie Chaudier, fille de +Blaise Chaudier et de Louise Menut.

D'où deux enfants :

9. Jean-Jacques Pourret, b.11 janvier 1750 (au Désert, pasteur Blachon).
10. Jeanne-Marie Pourret, x 14 avril 1771 (au Désert, pasteur Peyrot), Paul Sauverzat, fils de Jean-Claude Sauverzat et d'Anne Brun.

V.A1. Pierre-Antoine Pourret, vit à la Grangette.

Il épouse le 20 décembre 1744 (au Désert, pasteur Peyrot), Suzanne Cluset, fille de +Jean-Jacques Cluset et de Suzanne Chabrières, de Tracol, paroisse de Macheville.

V.A2. Louis Pourret, vit à Chabrières, paroisse de Boffres, épouse Jeanne Marie Bertouse, fille de Pierre Bertouse et de Jeanne Gire.

D'où trois enfants :

1. Pierre Pourret, b.31 août 1755 (au Désert, pasteur Blachon).
2. Pierre-Antoine Pourret, b.14 février 1762 (au Désert, pasteur Blachon).
3. Jean-François Pourret, b.14 septembre 1766, +9 septembre 1768 (église Saint-Appollinaire), qualifié de « *filz naturel* » car les parents étaient probablement mariés au Désert.

Branche B

II.B. Daniel Pourret, (°1649, +1704). Le registre paroissial de Vernoux indique au 28 février 1704 la sépulture de Daniel Pourret, tailleur d'habits, 55 ans environ. Après avoir habité les Hières, paroisse de Vernoux, il se fixe à Vernoux.

Il épouse en premières noces, Catherine Betz, + après 1675.

D'où un enfant :

1. Jacob Pourret, dit « *le Valantien* », b.19 juin 1669 (église réformée de Vernoux), +12 octobre 1747. Après avoir fait fortune à Valence comme marchand, il revint à Vernoux ; il correspondait avec son frère Jean.

Il épouse en secondes noces, Judith Retournat, peut-être fille de Mathieu Retournat, de Saint-Fortunat, parrain de son premier enfant.

D'où trois enfants :

2. Mathieu Pourret, b.8 octobre 1682 (église réformée de Vernoux).
3. Jean-Pierre Pourret, b.3 novembre 1684 (église catholique de Vernoux), qui suivra en III.B1.
4. Jean Pourret, b. août 1689 (église de Vernoux), qui suivra en III.B2.

1) Rameau B1

III.B1. Jean-Pierre Pourret, tailleur à Vernoux. Il possède en partie le domaine de Charratier, paroisse de Vernoux. Ce rameau des Pourret retourna franchement au catholicisme, comme en témoignent les baptêmes et mariages à l'église catholique en un temps où fonctionnait déjà l'église du Désert, et aussi, les charges importantes- interdites aux protestants- qu'ils occupent. Mais ces divergences religieuses ne semblent pas avoir nui aux relations de Jean-Pierre avec ses frères.

Il épouse le 7 janvier 1712 (église de Vernoux) Jeanne Ponton, fille de Charles Ponton, Me cordonnier, et de Jeanne Dounon.

D'où dix enfants baptisés à Vernoux de 1713 à 1728, dont Jean-Annet Pourret, b.23 février 1721, qui suivra en IV.B1.

IV.B1. Jean-Annet Pourret, notaire à Vernoux, juge de la baronnie de Retourtour, lieutenant de juge du marquisat de la Tourette, du marquisat de La Chèze, Macheville et Grozon.

Il épouse le 30 avril 1743 (église de Vernoux) Rose Martin, fille de Jean-Jacques Martin, et de Jeanne-Marie de Champ.

D'où huit enfants baptisés à Vernoux de 1744 à 1753, dont Jean Antoine Pourret, b.15 janvier 1744, qui suivra en V.B1.

V.B1. Jean-Antoine Pourret, notaire et avocat à Vernoux, hérite des charges de son père comme juge, siège en 1788 à l'Assemblée des trois ordres du Vivarais à Privas. Le Jean Pourret, notaire à Vernoux de 1784 à 1799, doit être son fils.

2) Rameau B2

III.B2. Jean Pourret, (°1689, +1767). Le registre paroissial de Vernoux signale que le 16 mai 1767 il est décédé « *en la communion protestante* » et inhumé le 17 « *en terre profane* ». Il était marchand drapier et tailleur à Vernoux ; un document du 9 mai 1725, relatif à la dot de sa femme, le qualifie de premier consul à Vernoux ; d'autres attestent qu'il fut collecteur d'impôts au moins de 1727 à 1736. Il avait aussi la charge des lits des casernes à Vernoux, mais elle lui fut retirée en 1746 comme « *nouveau converti* ». Le 11 juillet 1750 (Me Pourret, not.), il donne pouvoir pour l'achat du domaine de Combier, paroisse de Saint-Maurice ; en 1758 il achète celui d'Aliandre.

Il épouse le 22 février 1721 (église de Vernoux), (cx 28 février 1721, Me Charrier, not.) Isabeau Cros, fille de Jean Cros, marchand tanneur, et de Jeanne-Marguerite Risoan ; les témoins sont des personnalités de Vernoux.

D'où sept enfants :

1. Jean-Annet Pourret, b.4 avril 1722 (église de Vernoux), qui suit peut-être en IV.B2a.
2. Jean-Jacques Pourret, b.20 novembre 1723 (église de Vernoux), +23 août 1729.
3. Marie-Judith Pourret, b.19 septembre 1725 (église de Vernoux).
4. Jean-Annet Pourret, b.1^{er} novembre 1727 (église de Vernoux).
5. Jean-Pierre Pourret, b.juin 1729 (église de Vernoux), qui suit en IV.B2b.
6. Jean-Pourret, b.12 décembre 1732 (église de Vernoux).
7. Jean-Jacques Pourret, b.15 avril 1734 (église de Vernoux).

IV.B2a. Jean-Annet Pourret, est-il le Jean-Annet Pourret baptisé en 1722 ou celui de 1727, le registre paroissial de Vernoux signalant en 1729 la mort d'un « *petit enfant* » ? Résidant à Vernoux, il était féodiste (commissaire à terriers). Son mariage et le

baptême des enfants ont été célébrés au Désert et nous sont connus par l'Edit de Tolérance de 1788.

Il épouse le 24 octobre 1762 Marguerite Leyrisse, fille de Jean-Antoine Leyrisse et de Marie Mazeirac.

D'où cinq enfants :

1. Jean-Pierre Pourret, b.17 septembre 1764, +1847 Il étudia la féodale à Annonay, où il est admis en 1783 à la communion en l'église protestante. Capitaine d'infanterie, il se distingua dans les guerres de la République et de l'Empire, et fit partie des Ardéchois délégués pour représenter les gardes nationaux à la fête de la Fédération en 1790 ; vers 1845, les descendants de sa cousine Elisabeth le décrivent comme un personnage pittoresque, parcourant le pays à pied. Il avait acquis en 1813 l'important domaine de Vaussèche, où il est enterré. Sa femme était la sœur d'Antoine-Balthazard Moreau, comte de Chaponod.
2. Marie Pourret, b.18 mai 1766.
3. Isabeau Pourret, b.22 mai 1768.
4. Jacques-Théophile Pourret, b.16 mai 1770 ; étudia à Annonay.
5. Jean-Antoine Pourret, b.22 août 1777

IV.B2b. Jean-Pierre Pourret, (°1729, +1760), marchand à Vernoux. Le 11 septembre 1760, le registre de catholicité mentionne qu'il « *est décédé en la communion protestante et a été inhumé le lendemain en terre profane, sur le refus que nous lui avons fait de lui donner la sépulture ecclésiastique* ».

Il épouse le 7 avril 1754 (au Désert, pasteur Peyrot), (cx Mes Pourret & Sonier, not.) Isabeau Leyrisse, fille de Jean-Antoine Leyrisse et de Marie Mazeirac, et sœur de Marguerite épouse de son frère Jean-Annet. Les conjoints et leurs parents sont tous qualifiés de « *sr* » et de « *dlle* ». Le contrat de mariage contient la promesse – non réalisée- de « *faire bénir le mariage à la forme de l'église catholique* ».

D'où quatre enfants :

1. Jean-Antoine Pourret, b.16 février 1755, +7 septembre 1756 (au Désert, pasteur Blachon).
2. Isabeau (Elisabeth) Pourret, °24 décembre 1754 (Edit de Tolérance, erreur ?), b.27 décembre 1756 (église de Vernoux), +18 septembre 1839 ; x 26 juin 1791 (au Désert, pasteur Rattier) Isaac-Etienne Peyrot, fils du pasteur Pierre Peyrot et de Catherine de Glo de Lorme, médecin, en 1801 président du consistoire de Vernoux, titulaire de fonctions importantes sous la Révolution et l'Empire.
3. Jean-Annet Pourret, °7 avril 1759, +23 décembre 1787 (Edit de Tolérance). Procureur juridictionnel de Savinas, il habite Vernoux. Son grand-père Jean, teste en sa faveur après la mort de son père Jean-Pierre.
4. Jean-Pierre Pourret, °3 octobre 1760, + avril 1761 (Edit de Tolérance).

Branche C

II.C. Isaac Jean Pourret, drapier. Il habite d'abord Chalamet, paroisse de Saint-Michel-de-Vernes, puis la Combe et Teyssonier, paroisse de Gilhoc.

Il épouse Eléonore Mondon, fille de Pierre Mondon et de Gabrielle Martin.

D'où six enfants :

1. Jacob Pourret, b.20 novembre 1671 (église réformée de Châteauneuf), qui suit en III.C1.
2. Marie Pourret, b.3 novembre 1675 (église réformée de Vernoux), +4 mars 1723 (église de Macheville), x 4 février 1704 Isaac Chareire (église de Mounens-Saint-Basile) ; d'où Barthélemy et Jean.
3. Mathieu Pourret, b.3 mai 1682 (église réformée de Châteauneuf)
4. Pierre Pourret, b.25 décembre 1686 (église de Gilhoc).
5. Moyse Pourret, qui suivra en III.C2.
6. Jeanne Pourret, x 19 février 1703 (église de Gilhoc) Claude Saignol, fils d'Antoine et Jeanne Baume, d'où Louis et Jeanne.

III.C1. Jacob Pourret, + après 1732, « travailleur à journée » ; mais il sait lire et écrire, habite La Combe, paroisse de Gilhoc.

Il épouse le 21 février 1705 (église de Gilhoc), (cx 26 février 1704 Me Degirons, not.) Gabrielle Chareire, veuve de Jean Rouveyrol, fille de + Barthélemy et de + Anne La Vierre, paroisse de Desaignes.

III.C2. Moyse Pourret, + avant 1742, habite Teyssonier, paroisse de Gilhoc.

Il épouse Jeanne Cornut.

D'où quatre enfants :

1. Pierre-François Pourret, b.25 juin 1704 (église de Gilhoc).
2. Louise Pourret, b.11 octobre 1705 (église de Gilhoc), x 18 mars 1742 Jean Ponsoye, fils d'Antoine et de Marie Fiales.
3. Jean Pourret, b.28 décembre 1708 (église de Saint-Barthélemy-le-Pin).
4. Magdelaine Pourret, b.17 janvier 1710 (église de Gilhoc).

Claude LAURIOL

L'auteur serait reconnaissante de tous renseignements complémentaires, en particulier pour la lignée Jacob, Daniel, Jean, Jean-Pierre, Isabeau, épouse Peyrot.

L'ÉGLISE RÉFORMÉE DE MIREBEAU

Mirebeau, à la croisée des routes de Nantes, Saumur, Poitiers, Châtelleraut, Bressuire et Parthenay, fut le siège d'une Église réformée dont on ne sait à peu près rien. Elle était entourée des églises de Loudun, Châtelleraut, Poitiers et Thouars.

L'Église de Mirebeau comprenait dans son ressort Marconnay et Brizay. Elle eut pour pasteur au XVII^e siècle: Jean Goudri (1620-1626), Pierre Sasseyre ou Lassièrre (1634-1677) et Renaud Boullier (1683-1685)¹.

Le gouverneur de Loudun, Pierre de Chouppes, dut être la figure de proue de l'église de Mirebeau jusqu'à sa mort en 1603. Ce rôle fut ensuite assuré par la prolifique famille des Marconnay sieurs dudit lieu au Verger-sur-Dive, de Mazeuil, de Villiers, Leugny et Mornay à l'ouest de Mirebeau². L'acquisition de la baronnie de Mirebeau par le cardinal de Richelieu, ne paraît pas avoir eu de conséquence grave sur la petite communauté réformée vivant dans son ressort.

Composition sociale à la veille de la Révocation

Le seigneur de Marconnay, Louis de Marconnay, né en 1650 ou 1651, considérant l'ancienneté de sa maison et le fait qu'il avait servi le roi dans le corps de la noblesse d'Anjou lors de la campagne de 1673, pouvait prétendre à certains égards³. Il avait épousé en 1679 Marie-Elisabeth Gourjault, fille de Claude Gourjault, sieur de la Millière et de Gabrielle Legeay⁴. A Saint-Jean-de-Sauves vivait son cousin Charles de Marconnay, marié à Anne de Melleville.

¹ Renaud Boullier était poitevin de naissance, comme il le mentionne lui-même, en mai 1670, sur le livre du recteur de l'académie de Genève. En 1683, Louis de Marconnay, sieur de Marconnay, demanda un nouveau ministre au synode de Sorges qui désigna Renaud Boullier à ce poste. Frères HAAG, La France protestante, tome II, Ed. Bordier, colonnes 1008-1009.

² Frères HAAG, La France protestante, tome VIII, p. 223-226

³ Cf. Les instructions données par Louvois à Foucault, rapporté par ce dernier dans ses mémoires.

⁴ Elle lui donna cinq enfants avant leur départ pour le Refuge: Marie-Anne (1680), Louis (1681), Louise (1682), Marie-Olive (1683) et Madeleine (1686). Ils eurent cinq autres enfants en Allemagne. H. BEAUCHET-FILLEAU, Dictionnaire des familles du Poitou, p. 497-498.

L'on peut conjecturer que l'église de Mirebeau, autour des Marconnay, était composée de quelques bourgeois de Poitiers détenteurs d'offices de justice ou de finance. A Mirebeau même, résidait la famille Trinquand, un chirurgien Fradin et un orfèvre Gautier, époux d'une Trinquand.

Le hasard fait que nous disposons de quelques données sur cette famille Trinquand. Clément Trinquand épousa le 18 septembre 1622, au temple de Saumur, Elisabeth Durand. Un autre membre de cette famille, Louis Trinquand, fils de Charles Trinquand, épousa le 5 juin 1639 au temple de Sorges, siège de l'église d'Angers Jeanne Doucher, fille du marchand de draps de soie d'Angers, Mathieu Doucher et de Renée Le Cercler. Charles Trinquand, le fils de Louis Trinquand et de Jeanne Doucher, s'établit à Londres en 1674. Il fut reçu le 7 juin de cette année dans l'église de Threadneedle Street⁵. Il épousa au mois de février 1678, dans une église anglaise Marie Sochon, de Londres⁶. Il assuma des fonctions dans l'église de Threadneedle Street : diacre de 1677 à 1679 et ancien en 1685⁷.

En 1685, vivaient à Mirebeau :

- le maître apothicaire Louis Trinquand, né en 1621.
- le chirurgien Pierre Trinquand, né en 1635. Il était veuf et avait dix enfants ; cinq sont connus : Marie (1666)⁸, Isaac (1669), Françoise (1673), François (1678), Catherine (1680)
- l'apothicaire Claude Fradin, né en 1623, Marie Benet, née en 1635, son épouse, Marie (1658), Henriette (1665), Daniel (1668), Françoise (1674), François (1671), leurs enfants
- l'orfèvre David Gautier, né en 1635, Hélène Trinquand, son épouse, née en 1635.

La Révocation de l'Edit de Nantes

Anne Voyer, âgée de 25 à 26 ans, de la paroisse de Turageau, fille de défunt Mathurin Voyer, laboureur et de Jeanne Frapier, abjura le 7 avril 1681 dans l'église Notre- Dame de Mirebeau. Le 2 mai 1684, abjura Pierre Fournier, âgé de 18 ans, fils d'un marchand de la ville de Montflanquin dans l'évêché d'Agen, en présence de son frère aîné François, huissier-audencier en la maréchaussée de France, commis des aides.

Quinze personnes abjurèrent dans l'église de Notre Dame de Mirebeau le 7 octobre 1685 : le chirurgien Pierre Trinquand, âgé de 50 ans et trois de ses enfants : Françoise,

⁵ H.S.Q.S., vol. XXI, p. 256.

⁶ H.S.Q.S., vol. XIII, p. 56.

⁷ H.S.Q.S., vol. LVIII, p. 364.

⁸ Marie Trinquand, fille de Pierre Trinquand, lieutenant des chirurgiens de Mirebeau, épousa le 31 juillet 1688, dans l'église Notre-Dame de Mirebeau, Charles Mauduit, sieur de la Pommardièrre, fils de Jean Mauduit, avocat en parlement et de Marguerite Amairault.

François et Catherine, âgés de 12, 7 et 5 ans, Isaac et Pierre âgés de 16 et 19 ans, l'apothicaire Louis Trinquand, âgé de 64 ans, le maître-chirurgien Claude Fradin, âgé de 62 ans, Marie Benet, sa femme, âgée de 50 ans, Rade gonde Benet, âgée de 70 ans, Marie et Françoise Fradin, âgées de 27 et 14 ans ; l'orfèvre et enfin David Gautier, et son épouse Hélène Trinquand, tous deux âgés de 50 ans.

Le 1er janvier 1686 abjurèrent à Notre Dame, Daniel et François Fradin, âgés de 17 et 11 ans, enfants de Claude Fradin et de Marie Benet ; leur sœur, Henriette, âgée de 20 ans, abjura à son tour le 25 mai après un séjour au couvent des filles de Saint-François⁹. Enfin le chirurgien de la ville de Loudun. Celui-ci, avait eu beau déclarer « *avoir fait autrefois son abjuration à Paris, rue de St-Victor* », comme il n'avait pu présenter « *aucun acte* », le sénéchal et le procureur de Mirebeau l'avaient contraint « *à ratifier sa prétendue abjuration* ».

Abraham David, sieur de la Garde, âgé de 63 ans, de Varennes près de Mirebeau, abjura le 17 août 1685 dans l'église Saint-Cybard de Poitiers. Son épouse, Suzanne Rouault, âgée de 64 ans, abjura le 21 août 1685 à Varennes.¹⁰

David Regneau, écuyer, sieur des Brosses et de Dougé, et son épouse Renée Espinereau abjurèrent le 16 janvier 1686 dans l'église de Seully. Les registres du Verger-sur-Dives font état de l'abjuration de six personnes¹¹ : le 7 février 1686, de Pierre Caourault « *garde de bois et bleds* » et de Louise Escotière, son épouse, du village de Marconnay ; le 21 février de dame Madeleine de Villiers, femme de sire Jacques Albert du Verger ; le 2 mars d'Abraham Brunet, homme de peine de Frontenay ; le 7 mars de Marie Collinet, servante du précédent et le 9, celle de demoiselle Suzanne de Marconnay.¹²

Louis de Marconnay, écuyer, seigneur de Marconnay, était prisonnier d'Etat à Pierre-Scize à Lyon « *à cause de la religion* » ; par permission du Roy, Marie Gourjault, son épouse, qui avait été enfermée dans le couvent de Saint-Martin de Loudun, fut autorisée à faire ses couches à Marconnay. Leur fille Marie fut baptisée le 27 août 1686 dans l'église du Verger-sur-Dive¹³. En 1687, Marie Gourjault fut transférée au château de Loches, puis la même année ramenée dans le monastère de la Visitation de Loudun.

Charles de Marconnay et son épouse abjurèrent toutefois, en 1693 ; le curé de Saint-Jean-de-Sauves dénonça Charles de Marconnay comme mauvais catholique¹⁴.

⁹ C'est la seule abjuration à Mirebeau signalée par E. BRICAULD de VERNEUIL dans l'Inventaire sommaire de la Série E Supplément (Communes) des Archives départementales de la Vienne antérieures à 1790, Tome I, Poitiers, 1921, p. 146. Les filles de Saint-François, agrégées au Tiers ordre franciscain, s'étaient établies en 1613 à Mirebeau.

¹⁰ Ibid. p. 197.

¹¹ M. POULIOT, Inventaire sommaire des Archives départementales antérieures à 1790 – Vienne, Série E Supplément – canton de Moncontour, manuscrit, sans date, p. 327.

¹² Dlle Suzanne de Marconnay, de la Paroulière, femme de M. de Chasteauneuf, fut inhumée le 28 juin/novembre 1689 dans le grand cimetière du Verger-sur-Dive en présence de sa nièce Mme de Boisragon et de la fille de celle-ci.

¹³ Ibid. p. 327-328.

¹⁴ Archives nationales, M 673.

Les départs pour le Refuge

Dès la Révocation Renaud Boullier, le ministre des Marconnay, se réfugia aux Provinces-Unies et devint pasteur de Tournay, où il mourut en 1713¹⁵. Avec Hélié Maurin de Châtellerault, Etienne Fradin de Mirebeau, tenta à l'automne 1685 de s'enfuir en Suisse. Ils furent arrêtés le 9 novembre 1685 à Saint-Etienne-de-Corsac à la frontière de la Savoie, conduits à Grenoble ils furent condamnés aux galères¹⁶.

En 1687, un couple de réformés, originaire de Châtellerault, Aymé Canche et Louise Tongrelou, qui vivait à Seuilly, laissant également ses enfants, s'embarqua pour le nouveau monde. En 1688, Louis de Marconnay, sieur de Marconnay et son épouse Marie-Elisabeth Gourjault, restés opiniâtres, furent expulsés aux Provinces-Unies¹⁷. Leurs enfants restèrent en France¹⁸.

En 1693, Claude Fradin, chirurgien à Mirebeau, fut arrêté à Sedan avec sa fille Henriette et condamné à la prison perpétuelle¹⁹. Henriette Fradin, par la suite, réussit à se réfugier à Londres.

Jean-Luc TULOT

¹⁵ Lorsque Renaud Boullier signa la confession de foi des églises wallonnes le 24 avril 1686 au synode de Rotterdam, il se présenta comme « *cy-devant ministre de Marconnais-en-Mirabelais, pays d'Anjou* ». Frères HAAG La France protestante, tome II, Ed. Bordier, colonnes 1008-1009.

¹⁶ Jean RIVIERRE, La vie des protestants du Poitou après la Révocation (1685-1700), nouvelle édition, Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres, Niort, 1997, II, p. 157.

¹⁷ Louis de Marsonnay et son épouse se réfugièrent ensuite en Brandebourg. Louis de Marsonnay devint maréchal de la cour du margrave Christian-Louis.

¹⁸ Sur l'ordre du roi, leur fils fut mis au collège à Angers et leurs filles chez les Nouvelles catholiques de Loudun.

¹⁹ Archives nationales, M 666 et Frères HAAG, La France protestante, Ed. Bordier, tome V.

CONTRATS DE MARIAGES
A SAINT-ANDRE-DE-VALBORGNE
ET A SAINT-MARTIN-DE-CAMPCELADE
(1550-1750)

Le relevé des noms des époux et l'année du contrat de mariage est le résultat de la consultation des minutes des notaires de Saint-André-de-Valborgne et de Saint-Martin-de-Campcelade conservées aux Archives départementales du Gard et de la Lozère, séries II E et III E.

BADES Jean	cx 1642	DURANT Marie
BADARON Guillaume	cx 1558	FOLCHIER Catherine
BADARON Guillaume	cx 1578	BOLET Antoinette
BADARON Guillaume	cx 1583	ROSSEL Philippe
BADARON Pierre	cx 1724	SOLANIER Madeleine
BAILLET Jean	cx 1624	HUBAC Suzanne
BALME Jean	cx 1558	JEAN Françoise
BANAIL Antoine	cx 1567	BARTHELEMY Catherine
BANAIL Jean	cx 1556	CABIRON Miracle
BANAIL Jean	cx 1570	DABRIT Françoise
BANAIL Pierre	cx 1568	ROUVEYROLLE Marie
BANAILH Antoine	cx 1569	DU CAYLA Catherine
BANAL Antoine	cx 1556	MARTIN Antoinette
BANAL Jean	cx 1649	DELHOM Suzanne
BANAL Jean	cx 1694	RODIER Suzanne
BANAL Pierre	cx 1661	MARTIN Suzanne
BANALD Bernard	cx 1490	LAUNE Béatrice
BANEL Antoine	cx 1560	FONANIEU Philippe
BANSILHON Barthélemy	cx 1562	LAUNE Marguerite
BARBUSSE Jacques	cx 1684	SALIEGE Marguerite
BARREFORT Pierre	cx 1698	GEMINARD Jeanne
BARJAC (de) Louis	cx 1663	ROZEL D'AURIAC (de)
		Margot
BARJON Guillaume	cx 1679	TOURTOULON (de)
		Bernardine
BARRAL (de) Sauveur	cx 1574	d'AURIAC Marthe
BARRE Antoine	cx 1602	PROVENSAL Anne
BARRE Jean	cx 1672	BERTRAND Dauphine
BARRE Louis	cx 1671	SAUVAYRE Marguerite
BARREFORT Pierre	cx 1673	MARTIN Suzanne
BARTHELEMY Pierre	cx 1551	DAUDE Anne
BARTHELEMY Etienne	cx 1558	BONIER Claude

BASTIDE Antoine	cx 1581	NERS Jeanne
BASTIDE Antoine	cx 1622	MELZAC Gabrielle
BASTIDE Antoine	cx 1675	GAZAIGNE Marie
BASTIDE Gabriel	cx 1643	PUECH Anne
BASTIDE Jacques	cx 1630	MOURGUES Catherine
BASTIDE Jacques	cx 1663	DESHOMS Judith
BASTIDE Jacques	cx 1676	MOURGUE Jacqueline
BASTIDE Jean	cx 1701	GUALIAC Françoise
BASTIDE Pierre	cx 1669	RIEUMAL Suzanne
BATTARDEAU Jean	cx 1705	BOUSCALION Jeanne
BAUDOIN Etienne	cx 1687	MOURGUE Pierre
BAUDOIN Etienne	cx 1726	DELON Madeleine
BAUDOIN Guillaume	cx 1724	ALMES Marguerite
BAUDOIN Pierre	cx 1703	BLANC Marie
BAUDOIN Pierre	cx 1723	BOYER Louise
BAUDY André	cx 1688	BOUCHETTE Marie
BAZILLE Paul	cx 1711	GRANGE (de) Madeleine
BECEDA Jean	cx 1626	VERDIER Jeanne
BELMES Antoine	cx 1549	MARTIN Anne
BELON Jean	cx 1731	PORTAL Bernardine
BENIQUETTE Gabriel	cx 1564	LAUNE Jeanne
BENOIT Antoine	cx 1670	ROQUE Espérance
BENOIT Jean	cx 1709	MOURGUE Marie
BENOIT Jean	cx 1714	PLANTIER Marguerite
BERCHEZE Jean	cx 1633	NOGUIER Marie
BERENGER Louis	cx 1709	PELLET Suzanne
BERGER Jean	cx 1712	FLORAC Anne
BERGIER Jean	cx 1582	MAZAURIC Jeanne
BERGIER Pierre	cx 1656	PERIER Marie
BERINGUIER (de) Pierre	cx 1733	VERDEILHAN DES
		FOURNIELS Jeanne
BERNARD Jacques	cx 1683	COMBEMALLE Madeleine
BERNARD Jacques	cx 1690	JULLIEN Antoinette
BERNARD Jean	cx 1720	GAUSSEN Marie
BERNARD Jean	cx 1725	SAUMADE Marie
BERNARD Pierre	cx 1685	ALCAÏS Marie
BERNARD Pierre	cx 1700	MANOELLE Marie
BERNARD Pierre	cx 1720	BERTHEZENE Jeanne
BERTHEZENE Adam	cx 1693	ILLAIRE Marie
BERTHEZENE Alexandre	cx 1724	PELLECUER Isabeau
BERTHEZENE Antoine	cx 1658	TINEL (de) Jacqueline
BERTHEZENE Antoine	cx 1674	FESQUET Claude
BERTHEZENE Antoine	cx 1675	FESQUETTE Claude
BERTHEZENE Antoine	cx 1690	CAMPÉL Marie
BERTHEZENE Antoine	cx 1715	FESQUET Marie
BERTHEZENE Etienne	cx 1578	REILHAN Catherine
BERTHEZENE Etienne	cx 1683	BOUDON Marie
BERTHEZENE Etienne	cx 1696	VALZ Marguerite
BERTHEZENE Henri	cx 1697	JEAN Suzanne
BERTHEZENE Henri	cx 1714	MAZAURIC Jeanne

BERTHEZENE Jacques	cx 1688	MARTIN Marie
BERTHEZENE Jacques	cx 1691	BROUSSON Jeanne
BERTHEZENE Jacques	cx 1706	CABREILHAC Louise
BERTHEZENE Jacques	cx 1724	PELLECUER Isabeau
BERTHEZENE Jean	cx 1496	AMARIN Antonie
BERTHEZENE Jean	cx 1551	ROQUEBLAVE Marguerite
BERTHEZENE Jean	cx 1650	LAGARDE Suzanne
BERTHEZENE Jean	cx 1662	HIERLESSE Jeanne
BERTHEZENE Jean	cx 1669	HIERLE Jeanne
BERTHEZENE Jean	cx 1675	BERTRAND Jeanne
BERTHEZENE Jean	cx 1677	MARTIN Isabeau
BERTHEZENE Jean	cx 1690	VERDIER Madeleine
BERTHEZENE Jean	cx 1690	DIDES Anne
BERTHEZENE Jean	cx 1693	GOUT Marguerite
BERTHEZENE Jean	cx 1696	AMARIN Catherine
BERTHEZENE Jean	cx 1705	BOUDON Marie
BERTHEZENE Jean	cx 1708	ROUELLE Marie
BERTHEZENE Jean	cx 1717	AURÈS Marguerite
BERTHEZENE Jean	cx 1717	CARRIÈRE Jeanne
BERTHEZENE Jean	cx 1719	CHABAL Jeanne
BERTHEZENE Jean	cx 1723	COMBEMAL Suzanne
BERTHEZENE Olivier	cx 1654	GUERIN Jeanne
BERTHEZENE Olivier	cx 1701	FRESSANGES Jeanne
BERTHEZENE Pierre	cx 1657	AMARIN Catherine
BERTHEZENE Pierre	cx 1669	BERTRAND Catherine
BERTHEZENE Pierre	cx 1681	SOLIER Jeanne
BERTHEZENE Pierre	cx 1691	POUJOL Anne
BERTHEZENE Pierre	cx 1716	PUECH Jeanne
BERTHOMIEU Etienne	cx 1537	BERTRAND Hélix
BERTRAND Antoine	cx 1490	RANQUIER Jeanne
BERTRAND Antoine	cx 1558	TESSONNIERE Antoinette
BERTRAND Antoine	cx 1558	TEYSSONNIERE Jeanne
BERTRAND Etienne	cx 1551	DAUDE Aldette
BERTRAND Jean	cx 1651	BOISSON Jeanne
BERTRAND Jean	cx 1654	BOISSON Jeanne
BERTRAND Privat	cx 1512	ROCHEBLAVE Catherine
BILHOT Jean	cx 1543	VALALIERE Catherine
BLANC Albaric	cx 1685	POURTAL Anne
BLANC Annibal	cx 1691	GOUT Jeanne
BLANC Antoine	cx 1555	ISSARTEL Marcelline
BLANC Antoine	cx 1632	ALCAÏS Marguerite
BLANC Antoine	cx 1724	CRUVEILLER Marie
BLANC Bernard	cx 1479	BARCQ (de) Jeanne
BLANC César	cx 1656	MANOEL Suzanne
BLANC César	cx 1681	DAUDE Jacqueline
BLANC Etienne	cx 1683	MOURGUE Suzanne
BLANC Etienne	cx 1684	RESTOUBLE Suzanne
BLANC Jacques	cx 1701	POUJOL Françoise
BLANC Jean	cx 1567	SABATIER Catherine
BLANC Jean	cx 1677	BOUDON Marguerite

BLANC Jean	cx 1680	FESQUET Jeanne
BLANC Jean	cx 1680	PERIER Louise
BLANC Jean	cx 1707	GAUSSEN Jeanne
BLANC Pierre	cx 1638	PLANTIER Catherine
BLANC Pierre	cx 1702	MOURGUE Anne
BLANQUART Jehan	cx 1553	GAUTIER Catherine
BODON Antoine	cx 1504	BOISSON Isabelle
BODON Jean	cx 1551	BOSQUIER Marguerite
BODON Jean	cx 1552	BOSQUIER Catherine
BODON Jean	cx 1572	CAULET Jeanne
BODON Jean	cx 1584	ELZIERE Madeleine
BODON Simon	cx 1560	ROSSET Marguerite
BOFIL Jean	cx 1584	PERIER Claude
BOISFIL Isaac	cx 1680	MAZAURIC Marie
BOISSEROLLES Charles	cx 1702	METGE Suzanne
BOISSEROLLES Charles	cx 1707	MOURGUES Madeleine
BOISSEROLLES Jacques	cx 1702	MANOEL Marie
BOISSEROLLES Pierre	cx 1664	BORDARIER Jeanne
BOISSIERE Jean	cx 1652	CARRIERE Jeanne
BOISSON Annibal	cx 1690	CHABAL Louise
BOISSON César	cx 1669	CAULET Marguerite
BOISSON César	cx 1667	GUERIN Suzanne
BOISSON David	cx 1709	GUIOT Jeanne
BOISSON Etienne	cx 1663	MEJANEL Marie
BOISSON Etienne	cx 1671	GALTIER Madeleine
BOISSON Jacques	cx 1701	EUZIERE Louise
BOISSON Jacques	cx 1731	BOISSON Marie
BOISSON Jean	cx 1576	ESCOT Marguerite
BOISSON Jean	cx 1601	PONTIER Catherine
BOISSON Jean	cx 1661	EUZIERE Marie
BOISSON Jean	cx 1661	BOUDON Catherine
BOISSON Pierre	cx 1623	BRAGIER Marthe
BOISSON Pierre	cx 1636	EMBORD Catherine
BOISSON Pierre	cx 1673	PUECH Jeanne
BOISSON Pierre	cx 1685	METGE Marguerite
BOISSON Pierre	cx 1708	MAZAURIC Marguerite
BOISSON Pierre	cx 1712	LAPIERRRE Anne
BOISSON Pierre	cx 1715	MAZAURIC Suzanne
BOLLET Antoine	cx 1556	ROSSET Delphine
BOMPAR Etienne	cx 1731	ETIENNE Jeanne
BONAIL André	cx 1582	FESQUET Catherine
BONDURANT (de) Jean-Pierre	cx 1680	BARJOU (de) Gabrielle
BONFILS Jean	cx 1623	FONTANIEU Françoise
BONFILS Pierre	cx 1661	MARTIN Françoise
BONFILS Pierre	cx 1689	TEULE Louise
BONFILS Pierre	cx 1695	POUJOL Suzanne
BONIER Guillaume	cx 1623	PATAUDE Jeanne
BONIFAS David	cx 1690	SOLLIER Blanche
BONIOL Pierre	cx 1500	BORRELY Antonie
BONIOL Pierre	cx 1632	POURTAL Jeanne

BONNIOL Pierre	cx 1686	GARDIES Claude
BONNIOL Pierre	cx 1687	LOZERAN Catherine
BONNEFOND Raymond	cx 1569	MAUREL Michelle
BONNEFOUX Blaise	cx 1549	MELGUE Jeanne
BONYER Jean	cx 1567	LAUNE Marguerite
BORDARIER Baptiste	cx 1698	SOLLIER Suzanne
BORDARIER François	cx 1614	DAUDE Marie
BORDARIER Henri	cx 1654	MOYNIER Marguerite
BORDARIER Jacques	cx 1666	ROUYEYROLLE Marie
BORDARIER Jean	cx 1479	ESQUIROL Garsende
BORDARIER Mathieu	cx 1496	VIERNE Marguerite
BORDARIER Pierre	cx 1560	BOLLET Béatrice
BORDARIERE Antoine	cx 1633	BERTHEZENE Marguerite
BOREL Jean	cx 1567	BASTIDE Jeanne
BOREL Jean	cx 1684	PERIER Marguerite
BOREL Jean	cx 1696	TEULON Marie
BORELY Pierre	cx 1690	ILLAIRE Etienne
BORGNE Jean	cx 1705	BONNEFILLE Françoise
BORNET Pierre	cx 1554	LAUTAL Sauvianne
BORQUET Pierre	cx 1553	BOSQUET Jeanne
BORQUET Raymond	cx 1566	ROSSET Catherine
BORNYE Jean	cx 1656	VALESCURE (de) Suzanne
BORREL Antoine	cx 1635	BOISSON Marthe
BORREL Antoine	cx 1657	REILHAN Marguerite
BORREL Claude	cx 1557	FONTANIEU Bernardine
BORREL Etienne	cx 1479	MARTIN Jeanne
BORREL Jacques	cx 1683	BONNIERE Marie
BORREL Jean	cx 1550	CAULET Catherine
BORREL Jean	cx 1557	FONTANIEU Madeleine
BORREL Jean	cx 1575	BOSQUIER Fulcrande
BORREL Jean	cx 1576	ALCAÏS Catherine
BORREL Jean	cx 1605	BOUTEILLER Marie
BORREL Jean	cx 1662	BENOIT Gillette
BORREL Jean	cx 1667	DELHOMME Anne
BORREL Louis	cx 1576	PORTAL Jeanne
BORREL Pierre	cx 1511	FONTANIEU Hélyse
BORREL Pierre	cx 1672	GOUT Marie
BORRIE Jean	cx 1640	NADALLE Diane
BORRIT André	cx 1660	BAUDOIN Suzanne
BORRIT Isaac	cx 1674	MALAFOSSE Angeline
BOURBON Jean	cx 1605	MARTIN Jeanne
BOURBON Charles	cx 1710	ELZIERE Suzanne
BOUSANQUET Jacques	cx 1640	TEULE Suzanne
BOUSANQUET Louis	cx 1674	LAUNE Marguerite
BOUSQUET Jean	cx 1666	MOLIS Suzanne
BOUSQUET Jean	cx 1697	PAGEZY (de) Marguerite
BOUSQUIER Etienne	cx 1674	BERTHEZENE Louise
BOUSQUIER Henri	cx 1688	MARTIN Françoise
BOUSQUIER Jacques	cx 1637	CAULET Marie
BOUSQUIER Jean	cx 1690	CHABAL Marie

BOUSQUIER Jean	cx 1697	MOURGUES Anne
BOUSQUIER Jean	cx 1721	ELZIERE Marguerite
BOUSQUIER Louis	cx 1684	NEYRAL Suzanne
BOUSQUIER Pierre	cx 1630	DELHOMM Antoinette
BOUSQUIER Pierre	cx 1693	ROUX Suzanne
BOUSQUIER Pierre	cx 1701	PUECH Anne
BOUSQUIER Pierre	cx 1715	BERINGUIER (de) Marie
BROUSSOUX Antoine	cx 1715	TEISSIER Suzanne
BOUTEILLER Jacques	cx 1696	SOLIER Antoinette
BOUTEILLER Jean	cx 1605	ALLARYE Marguerite
BOUTEILLER Jean	cx 1629	MOURIER Suzanne
BOUTON Pierre	cx 1707	CHAUSSE Marguerite
BOUZIGNAC Etienne	cx 1672	CARRIERE Suzanne
BOYER de TOURGUEILLE Antoine	cx 1551	ROSSEL Marguerite
BOYER de TOURGUEILLE Antoine	cx 1670	ROSSEL Marie
BOYER de TOURGUEILLE Antoine	cx 1690	CAVALIER Espérance
BOYER de TOURGUEILLE Antoine	cx 1718	PAUTARD Marie
BOYER de TOURGUEILLE Antoine	cx 1730	BERTHEZENE Jeanne
BOYER de TOURGUEILLE David	cx 1688	MARTIN Marie
BOYER de TOURGUEILLE David	cx 1730	GOUT Jeanne
BOYER de TOURGUEILLE Etienne	cx 1650	PERIER Marie
BOYER de TOURGUEILLE Etienne	cx 1669	DEROUX Isabelle
BOYER de TOURGUEILLE Etienne	cx 1702	PONTIER Nymphe
BOYER de TOURGUEILLE Ezéchiel	cx 1661	ARMAND Anne
BOYER de TOURGUEILLE Guillaume	cx 1620	PAUTARD Jeanne
BOYER de TOURGUEILLE Jean	cx 1503	CAULET Catherine
BOYER de TOURGUEILLE Jean	cx 1557	BONAILHE Alenette
BOYER de TOURGUEILLE Jean	cx 1615	BOUDON Isabelle
BOYER de TOURGUEILLE Jean	cx 1630	BOUSQUET Diane
BOYER de TOURGUEILLE Jean	cx 1656	POURTALE Jeanne
BOYER de TOURGUEILLE Jean	cx 1680	COMBES Catherine
BOYER de TOURGUEILLE Jean	cx 1692	RAFINESQUE Suzanne
BOYER de TOURGUEILLE Jean	cx 1705	ILLAIRE Jeanne
BOYER de TOURGUEILLE Jean	cx 1720	MOURGUE Suzanne
BOYER de TOURGUEILLE Jean	cx 1725	SIZAN Marie
BOYER de TOURGUEILLE Jean	cx 1730	GOUT Suzanne
BOYER de TOURGUEILLE Pierre	cx 1656	GOUT Marie
BOYER de TOURGUEILLE Pierre	cx 1685	BOISSON Jeanne
BOYER de TOURGUEILLE Pierre	cx 1728	CAULET Marie
BOYER de TOURGUEILLE Pierre	cx 1738	MONNIER Marie
BOYER de LA FARE André	cx 1610	FAGES Marie
BOYER de LA FARE André	cx 1640	DELFESC Gabrielle
BOYER de LA FARE André	cx 1669	PASCAL Anne
BOYER de LA FARE Antoine	cx 1551	SAUMADE Jeanne
BOYER de LA FARE Antoine	cx 1614	PASCAL Anne
BOYER de LA FARE Guillaume	cx 1619	ATGER Marie
BOYER de LA FARE Jacques	cx 1579	GREFEUILLE Louise
BOYER de LA FARE Jacques	cx 1604	BOUDON Jeanne
BOYER de LA FARE Jacques	cx 1642	JAURY Anne
BOYER de LA FARE Jacques	cx 1663	CORRIGER Jeanne

BOYER de LA FARE Jacques	cx 1680	ROCHEBLAVE Marie
BOYER de LA FARE Jean	cx 1584	LAGARDE Catherine
BOYER de LA FARE Jean	cx 1616	BOUSQUET Diane
BOYER de LA FARE Jean	cx 1642	PELET Jeanne
BOYER de LA FARE Jean	cx 1649	MONTEIL Jeanne
BOYER de LA FARE Jean	cx 1669	PASCAL Jeanne
BOYER de LA FARE Jean	cx 1692	LACOMBE Suzanne
BOYER de LA FARE Jean	cx 1693	MAZAURIC Marie
BOYER de LA FARE Jean	cx 1735	ROCHEBLAVE Marie
BOYER de LA FARE Pierre	cx 1605	BRUGUIERE Marie
BOYER de LA FARE Pierre	cx 1607	FORT Gabrielle
BOYER de LA FARE Pierre	cx 1645	GOUT Marie
BOYER de LA FARE Pierre	cx 1730	COUDERC Jeanne
BOYER de LA FARE Pierre	cx 1767	CHABAL Louise
BOYER de LA FARE Privat	cx 1665	PELATAN Marguerite
BOYSSON Etienne	cx 1558	CAVALIER Antoinette
BRAGIER Guillaume	cx 1646	CABREILHAC Jeanne
BRAGIER Guillaume	cx 1706	TEISSERES Suzanne
BRAGIER Jean	cx 1602	LIQUIERE Isabelle
BRAGIER Jean	cx 1605	LIQUIERE Isabelle
BRAGIER Jean	cx 1623	LIQUIERE Isabelle
BRAGIER Vidal	cx 1641	MEJANEL Jeanne
BRESSON (de) Etienne	cx 1613	MELLINE Marie
BRIGRON Alexandre	cx 1511	SOLIER Louise
BRINGUIER de DEAUX (de) Henry	cx 1700	VIGNOLLES (de) Gabrielle
BROHAT (de) Antoine	cx 1633	GUIBAL (de) Suzanne
BROCHE de MEJANES (de) Daniel	cx 1684	BRINGUIER (de) Bernardine
BROCHE de MEJANES (de) Jacques	cx 1730	PEYRENC (de) Françoise
BROCHE de MEJANES (de) Charles	cx 1722	GÉLY (de) Françoise
BOUSCHET de BROUSSOUX (de) Etienne	cx 1639	GAUFREZE Fulcrande
BROUSSOUS Jean	cx 1725	PROVENSAL Jeanne
BROUSSOUX Etienne	cx 1732	BOURELLY Marie
BROUSSOUX Jean	cx 1660	MARTIN Etiennette
BROUSSOUX Jean	cx 1684	ROCHEBLAVE Marguerite
BROUZET François	cx 1710	MANOEL (de) Marie
BROUZET Pierre	cx 1713	COSTE (de) Madeleine
BROUZET Pierre	cx 1718	COSTE (de) Madeleine
DU BRUC Bernard	cx 1583	MANOEL (de) Antoinette
BRUDY Jehan	cx 1557	REILHAN Marguerite
BRUGAYROLLE Louis	cx 1661	SALLES Marie
BRUGUIER Jean	cx 1672	VILLARET Dauphine
BRUGUIER Pierre	cx 1684	JALAGUIER Suzanne
BRUGUIERE Pierre	cx 1693	PAGES (de) Nymphe
BRUSSAC (de) Jean	cx 1649	PAGES (de) Jeanne

(*) BODON est la déformation cévenole du patronyme BOUDON.

CABANEL Pierre	cx 1722	BOURRELY Jeanne
CABANEL Pierre	cx 1723	GAUSSEN Anne
CABANIS Antoine	cx 1689	VILLARET Claude
CABANIS Guillaume	cx 1490	CESTIN Isabelle
CABANIS Jacques	cx 1478	CARRIERE Jeanne
CABANIS Jacques	cx 1707	SOLIERE Isabeau
CABANIS Jean	cx 1642	VIGNOLE Catherine
CABANIS Marc	cx 1633	REMIZE Sabrane
CABANIS Pierre	cx 1671	MOURGUE Catherine
CABIRON Louis	cx 1504	VERNET Catherine
CABOT Jean	cx 1653	SALLES Jeanne
CABREILHAC André	cx 1582	MASAURIC Marie
CABREILHAC Antoine	cx 1561	DAUDE Jeanne
CABREILHAC Etienne	cx 1558	FOLCHIER Jeanne
CABREILHAC Etienne	cx 1566	GEMINARD Catherine
CABREILHAC Etienne	cx 1602	PORTAL Marie
CABREILHAC Guillaume	cx 1567	TEISSIER Catherine
CABREILHAC Jean	cx 1566	REMIZE Sobeyranne
CABREILHAC Jean	cx 1584	PUECH Chrestienne
CABREILHAC Pierre	cx 1563	VALMALETTE Marguerite
CABREILHAC Pierre	cx 1582	GEMINARD Anne
CABREILHAC Pierre	cx 1732	BROUSSOUX Louise
CABRIERES Jean	cx 1487	LIQUIERE Catherine
CABRILHAC Jean	cx 1614	FAGES Antoinette
CABRIT Jean	cx 1565	GUIBAL Gabrielle
CAMBIS Jean	cx 1615	BERTHEZENE Jeanne
CAMBESSEDES Jacques	cx 1656	GOUT Alix
CAMBESSEDES Jean	cx 1634	ROUSSET Simone
CAMPEL Claude	cx 1569	REILHAN Catherine
CAMPEL Jacques	cx 1697	GAL Marguerite
CAMPEL Jacques	cx 1729	AIGOIN Marie
CAMPEL Jean	cx 1724	DAUNIS Jeanne
CAMPEL Pierre	cx 1613	PATAU Anne
CAMPEL Pierre	cx 1695	ALCAÏS Simone
CAMPEL Pierre	cx 1733	POMARET Marguerite
CAMPREDON Antoine	cx 1632	GEMINARD Jeanne
CAMPREDON Daniel	cx 1688	DELON Anne
CAMPREDON Etienne	cx 1588	CAULET Philippine
CAMPREDON Guillaume	cx 1587	BERTRAND Antoinette
CAMPREDON Jean	cx 1546	ANDRE Claude
CAMPREDON Jean	cx 1565	AIGOUIN Gillette
CAMPREDON Jean	cx 1569	GACHE Marie
CAMPREDON Jean	cx 1605	LAUNE Marie
CAMPREDON Pierre	cx 1656	MAZAURIC Anne
CAMPREDON Pierre	cx 1681	REDORTIER Catherine
CAMPREDON Pierre	cx 1685	MOURGUES Marie
CAMPREDON Pierre	cx 1716	POMARET Marguerite
CAMPREDON Pierre	cx 1681	DELON Jeanne
CANONGE David	cx 1668	GOUT Catherine
CANONGE Pierre	cx 1632	GIBERT Jeanne

CANONGE Pierre	cx 1667	BOUDON Suzanne
CANREDON Pierre	cx 1692	BERTHEZENE Catherine
CANTE Pierre	cx 1495	PAUTARD Catherine
CAPELIER Pierre	cx 1647	ANDRIEU Antoinette
CAPELLE Raymond	cx 1575	BAREZE Antoinette
CAPIEU David	cx 1693	CABREILHAC Suzanne
CAPIEU David	cx 1707	MARQUET Louise
CAPPELIER Pierre	cx 1638	ANDRE Antoinette
CARBONEL Jean	cx 1707	DELHOM Marie
CARIERE Antoine	cx 1720	SIZAN Jeanne
CARIERE Antoine	cx 1722	JOURNET Marguerite
CARRIERE Antoine	cx 1561	PERIER Jeanne
CARRIERE Etienne	cx 1490	BORRELY Jeanne
CARRIERE Etienne	cx 1569	BARRET Marguerite
CARRIERE François	cx 1735	PAGEZY Simone
CARRIERE Guillaume	cx 1718	FESQUET Jeanne
CARRIERE Jacques	cx 1639	PAREDES Jeanne
CARRIERE Jacques	cx 1661	CAVALIER Marie
CARRIERE Jacques	cx 1663	CAVALIER Marie
CARRIERE Jean	cx 1575	MANOEL Marguerite
CARRIERE Jean	cx 1683	MARTIN Jeanne
CARRIERE Jean	cx 1708	PELLET Marie
CARRIERE Louis	cx 1630	BERTHEZENE Louise
CARRIERE Louis	cx 1667	MOURGUES Jeanne
CARRIERE Louis	cx 1688	RESTOUBLE Suzanne
CARRIERE Pierre	cx 1639	FABRE Jeanne
CARRIERE Pierre	cx 1697	DAUDE Marie
CARRIERE Pierre	cx 1705	PROVENSAL Anne
CARRIERE Pierre	cx 1730	MASSEBLAU Catherine
CARTEIRADE Etienne	cx 1719	COMTE Suzanne
CASTANET Antoine	cx 1704	ROUSSET Catherine
CASTANET Blaise	cx 1709	PONTIER Marie
CASTANET Guillaume	cx 1699	GOUT Louise
CASTANET Jacques	cx 1661	FABRE Claude
CASTANET Jean	cx 1762	VALMALLE Marie
CAULET Alexandre	cx 1542	FESQUET Philippe
CAULET Antoine	cx 1560	SERRIERE Jeanne
CAULET Antoine	cx 1580	DE LA PEYRE Isabelle
CAULET Antoine	cx 1712	GUERIN Louise
CAULET Claude	cx 1542	BOISSON Marguerite
CAULET David	cx 1675	MARTIN Diane
CAULET David	cx 1684	FABRE Pierrette
CAULET Etienne	cx 1546	MASMEJEAN Marguerite
CAULET Ezéchiél	cx 1692	DESTRECH Jeanne
CAULET François	cx 1655	AURES Marie
CAULET François	cx 1688	PERIER Marguerite
CAULET François	cx 1702	VERDIER Marie
CAULET Guillaume	cx 1495	MAZAURIC Jeanne
CAULET Guillaume	cx 1649	ILLAIRE Antoinette
CAULET Jacques	cx 1646	LAUTAL Suzanne

CAULET Jean	cx 1564	GIRARD Louise
CAULET Jean	cx 1576	MANOEL Anne
CAULET Jean	cx 1642	SOULIER Pierrette
CAULET Jean	cx 1691	AIGOUIN Suzanne
CAULET Jean	cx 1705	BOYER Diane
CAULET Jean	cx 1715	MAZAURIC Madeleine
CAULET Jean	cx 1733	MAZEL Suzanne
CAULET Jean	cx 1581	COMBESSE Anne
CAULET Marcel	cx 1567	PRATLONG Fulcrande
CAULET Pierre	cx 1681	GAVANON Anne
CAULET Pierre	cx 1694	ARNAL Marguerite
CAULET Pierre	cx 1702	LAUNE Esther
CAULET Pierre	cx 1728	MAUREL Louise
CAUSIGNAC Jean	cx 1623	TOURTOULON Fulcrande
CAUSSE Fulcrand	cx 1578	BERTHEZENE Françoise
CAVAILLIER Antoine	cx 1706	FONTANIEU Marguerite
CAVAILLIER Antoine	cx 1712	MAZAURIC Marie
CAVAILLIER David	cx 1709	CAUSSE Jeanne
CAVAILLIER David	cx 1722	JEAN Françoise
CAVAILLIER François	cx 1733	FONTANIEU Marie
CAVAILLIER Henri	cx 1714	BERTHEZENE Isabeau
CAVAILLIER Jean	cx 1594	NERCE Anne
CAVAILLIER Jean	cx 1735	PELET Marguerite
CAVAILLIER Pierre	cx 1709	BOSQUIER Suzanne
CAVAILLIER Pierre	cx 1731	PAUTARD Jeanne
CAVALIER André	cx 1685	JEAN Jeanne
CAVALIER Antoine	cx 1650	GREFEUILLE Marie
CAVALIER Antoine	cx 1688	CAULET Louise
CAVALIER Antoine	cx 1708	LAUTAL Marie
CAVALIER Antoine	cx 1711	MARTIN Jeanne
CAVALIER Antoine	cx 1719	PEYRE Marie
CAVALIER David	cx 1667	PERIER Marie
CAVALIER François	cx 1724	VERDIER Jeanne
CAVALIER Henri	cx 1670	NOGUIER Marie
CAVALIER Henri	cx 1675	MOURGUE Suzanne
CAVALIER Jacques	cx 1687	BOUDON Marie
CAVALIER Jacques	cx 1687	LAPIERRE Isabeau
CAVALIER Jacques	cx 1688	LAPIERRE Isabelle
CAVALIER Jacques	cx 1694	MAZAURIC Jeanne
CAVALIER Jacques	cx 1718	ALMUEYS Suzanne
CAVALIER Jean	cx 1478	BLANC Hélys
CAVALIER Jean	cx 1491	BOSQUIER Antonie
CAVALIER Jean	cx 1605	NERSE Madeleine
CAVALIER Jean	cx 1666	VERDIER Marguerite
CAVALIER Jean	cx 1668	VERDIERE Marguerite
CAVALIER Jean	cx 1682	CAULET Marie
CAVALIER Jean	cx 1711	CHABAL Blanche
CAVALIER Jean	cx 1713	SEQUIER Madeleine
CAVALIER Jean	cx 1719	CABANIS Jeanne
CAVALIER Jean	cx 1720	MATTES Anne

CAVALIER Pierre	cx 1659	SOLIER Jeanne
CAVALIER Pierre	cx 1661	SOLIERE Jeanne
CAVALIER Pierre	cx 1673	MOURGUES Isabelle
CAVALIER Pierre	cx 1682	NOIR Jeanne
CAVALIER Pierre	cx 1695	BORNE Jeanne
CAVALIER Pierre	cx 1709	PLANTIER Marie
CAZALET Pierre	cx 1657	BORELLY Marie
CAZAVIELHE Jean	cx 1672	BOURRELY Jeanne
CESTIN François	cx 1725	DASSAUT Marie
CHABAL Adam	cx 1634	SALLES Madeleine
CHABAL Antoine	cx 1674	AMARIN Jeanne
CHABAL Antoine	cx 1684	AMAT Isabeau
CHABAL Antoine	cx 1690	LEBRE Marie
CHABAL Antoine	cx 1706	ROCHEBLAVE Isabeau
CHABAL Antoine	cx 1718	DIDES Marie
CHABAL David	cx 1640	BRUGER Marguerite
CHABAL David-Jean	cx 1733	GAL Jeanne
CHABAL Etienne	cx 1730	LESCOT Jeanne
CHABAL Guillaume	cx 1690	ROUX Jeanne
CHABAL Henri	cx 1669	SOULLIER Marie
CHABAL Henri	cx 1670	CAVALIER Jeanne
CHABAL Henri	cx 1696	CAVALIER Marie
CHABAL Henri	cx 1724	MOURGUE Jeanne
CHABAL Honoré	cx 1661	LAUTAL Marie
CHABAL Jacques	cx 1648	PONTIER Marguerite
CHABAL Jacques	cx 1712	BOUDON Marie
CHABAL Jacques	cx 1726	CHABAL Jeanne
CHABAL Jacques	cx 1756	DUPONT Jeanne
CHABAL Jean	cx 1456	OZILLE Jeanne
CHABAL Jean	cx 1636	BRUGIER Marie
CHABAL Jean	cx 1652	PROVENSAL Isabeau
CHABAL Jean	cx 1695	MANOEL Jeanne
CHABAL Jean	cx 1696	BOUDON Jeanne
CHABAL Jean	cx 1705	MAZAURIC Marie
CHABAL Jean	cx 1724	MOYNA Marie
CHABAL Jean	cx 1724	REVOLTE Marie
CHABAL Jean	cx 1734	LIBOUREL Suzanne
CHABAL Louis	cx 1706	PERIER Isabeau
CHABAL Pierre	cx 1662	BOUDON Jeanne
CHABAL Pierre	cx 1686	VERDIER Antoinette
CHABAL Pierre	cx 1693	VALAT Suzanne
CHABAL Pierre	cx 1702	GOUT Marguerite
CHABAL Pierre	cx 1731	ANDRE Jeanne
CHABAL Pierre	cx 1732	REILHAN Louise
CHABASSUT Pierre	cx 1588	PAGES Elizabeth
CHAIX Antoine	cx 1692	BERGER Anne
CHAMBERT Jean	cx 1715	NADAL Madeleine
CHAMBERT Jean	cx 1720	MARTIN Françoise
CHAPOULE Jean	cx 1717	GAILLARD Suzanne
CIVEL David	cx 1706	FOURNIER Louise

CIVEL Jean	cx 1655	BONNET Françoise
CLAUZEL Antoine	cx 1668	ROUSSET Suzanne
CLAUZEL Jean	cx 1706	REMES Suzanne
COLONGES Pierre	cx 1687	AVESQUE Jeanne
COMBARNOUS Antoine	cx 1497	BOSQUIER Hélys
COMBES Jean	cx 1716	PUECH Suzanne
COMBEL Pierre	cx 1634	BORDARIER Anne
COMBEMALLE Etienne	cx 1709	ALMUEYS Jeanne
COMBEMALLE François	cx 1692	COMBEMALLE Léonore
COMBEMALLE Jacques	cx 1623	CASTANET Marie
COMBEMALLE Jean	cx 1649	LAUTAL Catherine
COMBEMALLE Jean	cx 1682	GAL Catherine
COMBEMALLE Jean	cx 1685	BORELLE Louise
COMBEMALLE Jean	cx 1705	ROUSSET Marguerite
COMBEMALLE Jean	cx 1710	BOUDON Marie
COMBEMALLE Jean	cx 1720	FAVIER Marie
COMBEMALLE Jean	cx 1574	DU MAZEL Catherine
COMBEMALLE Pierre	cx 1692	BORNIE Jeanne
COMBES André	cx 1560	BARRES Philippe
COMBES Etienne	cx 1686	BOURRIT Marie
COMBES Jean	cx 1569	CARRIERE Anne
COMBES Jean	cx 1619	RAFFINESQUE Suzanne
COMBES Jean	cx 1687	JEAN Isabeau
COMBES Jean	cx 1710	MAZAURIC Catherine
COMBET Jacques	cx 1720	MANOEL (de) Nymphe
COMBET Pierre	cx 1689	FLOTTARD (de) Marguerite
COMBET Pierre	cx 1715	DES VIGNOLES Jeanne
COMTE Antoine	cx 1623	ALCAÏS Vidalle
COMTE Antoine	cx 1690	BRAGIER Marie
COMTE Jean	cx 1613	POTIER Marguerite
CONSTANT Jean	cx 1707	GOUT Suzanne
COUCHON Claude	cx 1667	ESCOT Jeanne
COUDERC Jean	cx 1729	CAVALIER Jeanne
COUDERC Jean	cx 1699	PERIER Jeanne
COURBIERE Jacques	cx 1695	ARBOUX Claudine
COURT Achille	cx 1679	CAVALIER Martine
COURT Antoine	cx 1685	METGE Jeanne
COURT Antoine	cx 1724	VILLARET Marie
COURT Esprit	cx 1651	BERTHEZENE Jeanne
COUTELLE Jacques	cx 1653	FAGES Marie
COUTELLE Jean	cx 1661	ARBOUX Thomasette
CREGUT Pierre	cx 1478	RANQUIER Isabelle
CREISSEN Etienne	cx 1664	BOUSCHET (de) Jeanne
CRESPY Guillaume	cx 1693	PONTIER Suzanne
CREYSSEL Jean	cx 1557	BANAIL Catherine
CROS Antoine	cx 1717	MOURGUES Suzanne
CROUZAT Pierre	cx 1627	BASTIDE Marguerite
CROUZAT Pierre	cx 1570	FONTANIEU Philippe
CROZET Pierre	cx 1572	CASTANIER Marie
CRUVELLIER Antoine	cx 1696	GACHE Marie

CRUVELLIER Antoine cx 1724
CRUVELLIER Guillaume cx 1676
CRUVELLIER Jean cx 1728
CRUVELLIER Pierre cx 1623

TEISSONNIERE Madeleine
LAUNE Jeanne
VERGELY Jeanne
GAULCEM Marie

Thierry DUPUY

(La suite de ce relevé paraîtra dans le prochain cahier).

*

*

AVIS A NOS LECTEURS

La *table récapitulative des articles & index analytique des noms de personnes et de lieux* contenus dans les Cahiers du Centre de Généalogie Protestante (années 1999-2005), réalisée par M. Olivier Cordey, que nous remercions bien vivement, peut être acquise au prix de 15 euros, franco de port.

Le règlement doit être adressé par chèque bancaire, libellé à l'ordre de la SHPF, au 54 rue des Saints-Pères 75007 Paris.

*

*

INFORMATIONS

On relève dans le n°129, mars 2007, de la revue **Généalogie et Histoire**, un article qui indique comment Charles-Noël Romant de Lisle, artilleur dauphinois, participa à la Guerre d'indépendance des Etats-Unis où il laissa une nombreuse descendance. Ces souvenirs familiaux sont écrits par son arrière-petit-fils, pasteur méthodiste.

* * * * *

On relève dans le n°115, juin 2007, de la revue du **Cercle généalogique du Languedoc**, la généalogie de la famille Mirmand, branche de Nîmes, de Saint-Ambroix, de Montpellier et d'Allemagne (trois arbres généalogiques XIIIe-XVIe siècle, XVe siècle-XVIIe siècle, XVIIe-XXe siècle).

* * * * *

On relève dans le n°239, avril 2007, de la revue **La France généalogique**, un gros plan sur la prodigieuse histoire de Jean Thiery, marchand de Venise, mort en 1676 à 95 ans. Il laissa un fabuleux héritage bloqué par la République française depuis deux siècles.

* * * * *

LE PREMIER FORUM DE GENEALOGIE PROTESTANTE

samedi 23 juin et dimanche 24 juin 2007

A GRUCHET-SAINT-SIMEON PAR LUNERAY

A l'occasion du bicentenaire du temple de Luneray, construit en 1807, *l'Association des Amis du temple de Luneray* a organisé, avec l'association *Huguenots de France* ce premier forum qui a réuni plus de cinquante personnes pendant deux jours, et auquel le Président de la SHPF a participé. La première séance a été ouverte par une allocution de Robert Mallet, président du Conseil Presbytéral de l'Eglise Réformée de Luneray, puis par le Maire de Gruchet Saint-Siméon, qui accueillait le forum dans son foyer rural, complété pour l'occasion par une tente à l'extérieur. Roland Gennerat, Président de L'association *Huguenots de France* a pris la parole, de même que Thierry Du Pasquier, au nom du *Centre de Généalogie Protestante* de la SHPF. Le samedi après midi, le Pasteur Denis Vatinel a fait une remarquable conférence sur les généalogies protestantes, dans l'église de Gruchet-Saint-Siméon. Denis Vatinel, pour ceux de nos lecteurs qui ne le connaissent pas, a été bibliothécaire de la Société de l'Histoire du Protestantisme français au moment où a été créé le Centre de Généalogie Protestante, et a été à l'origine de nombreux dépouillement effectués par l'équipe de bénévoles qu'il animait. Le travail qu'il a accompli est considérable. Il a personnellement dépouillé l'essentiel des registres réformés des XVIIe et XVIIIe siècles pour la Normandie, et possède un fichier qui peut rendre de grands services aux généalogistes à la recherche de leurs ancêtres protestants normands. Aujourd'hui à la retraite, il a accepté de devenir le conservateur du Musée du Protestantisme dans la France de l'Ouest, au Bois-Tiffrais, dépendant de la SHPF.

Le forum comportait les stands d'associations généalogiques de Normandie, et d'autres régions. Les associations normandes présentaient leurs publications relatives aux protestants, pour l'essentiel des dépouillements de registres protestants.

L'Union des *Cercles généalogiques et héraldique de Normandie* (UCGHN) regroupe huit associations. Parmi les ouvrages exposés, signalons les importants dépouillements effectués par P. Aubry :

Groupement Généalogique Pays de Caux-Seine Maritime :

- Bolbec BMS, 1668-1681
- Lintot B 1607-1681
- Luneray M 1623-1902, B. et Sépultures 1644-1792
- Procès devant l'Amirauté et le bailliage de Fécamp.

Groupement Généalogique du Havre et de Seine-Maritime :

- Sanvic B 1600-1685
- Bolbec Brémontier Lintot M 1609-1681
- Harfleur Sénitot BMS 1597-1681
- Fécamp B 1613-1667 M 1613-1667

Décès et permis d'inhumer de

- Lillebonne et Bolbec 1744-1787
- Maulevrier 1736
- Le Havre, abjurations Paroisses Notre Dame, Saint-François et Hôpital Général
- Le Havre, mariages de protestants étrangers originaires de pays européens 1773-1900 etc.

Cercle Généalogique du Calvados :

Registres paroissiaux de

- Trévières 1675-1685
- Vaucelles 1676-1680
- Géfosse 1675-1678

Le Cercle Généalogique de Picardie était aussi représenté, de même que la *Société généalogique de Genève* et celle et du *Pays de Vaud*. Notons aussi les stands de *FranceGenWeb*, service bénévole d'assistance généalogique fait par et pour des généalogistes amateurs, et *Le Fil d'Ariane, l'Entraide généalogique sur Internet*.

De grands tableaux représentant la descendance de quelques familles protestantes de Luneray et de la région étaient présentés dans la tente attenante au Foyer rural.

Pour conclure, remercions les organisateurs de cet intéressant forum. Il faudra, lorsqu'une nouvelle manifestation similaire aura lieu, que le Centre de Généalogie Protestante de la SHPF ait un stand, et présente ses publications.

Thierry Du PASQUIER

QUESTIONS

07-11 EPERNELLE (d') de LANDEMONT

A la Révolution, deux branches de la famille d'Epernelle de Landemont, originaire du Pays nantais, adoptèrent des patronymes différents :

- Gouriou d'Epernelle de Landemont
- Boyer d'Epernelle de Landemont

Un Gouriou d'Epernelle de Landemont, maître-cannonier à bord du *Vengeur* est mort lors du combat naval contre les anglais en 1794. Une statue représentant l'équipage se trouve au Panthéon.

Je recherche l'existence éventuelle d'une branche protestante sous l'ancien-régime, des liens avec les *isles d'Amérique* (?). Qui pourrait me donner des précisions ?

M. BOYER

07-12 AGOMEL - DAGOMEL

Je recherche toutes informations sur les Agomel (ou Dagomel), protestants, établis aux Antilles aux XVIIe et XVIIIe siècle.

J. SKALSKI

07-13 LE PELLETIER de LA PICHAUDERIE

Je recherche toutes informations sur la famille Le Pelletier de la Pichauderie, protestante, établie aux Antilles au XVIIe et XVIIIe siècle.

J. SKALSKI

07-14 ANEY - DANAY

Je recherche toutes informations sur cette famille protestante, peut-être originaire de l'Agenais, établie aux Antilles aux XVIIe et XVIIIe siècle.

J. SKALSKI

07-15 ANDUZE

Je recherche l'acte de naissance de mon ancêtre Pierre Anduze né en 1812, la date de son mariage et de son décès. Il demeurerait à Sète en 1846.

Je recherche par ailleurs l'origine du patronyme Anduze.

J. P. ANDUZE

07-16 CHABRIERES

Je relève dans le cahier du CGP n°96, page 202, la mention de Marguerite Fournier, deux alliances d'Arbalestrier. Notre arbre généalogique comporte plusieurs alliances avec les d'Arbalestier.

- Gaspard de Chabrières qui se converti au catholicisme pour conserver sa charge de receveur général des finances, épousa en 1619 Lucrece d'Arbalestier. Ils eurent huit enfants.

- Louise de Chabrières, présentée au baptême en l'église réformée de Beaumont le 14 mars 1627 par Antoine de Galbert et Louise d'Arbalestier.

- Marie Charlotte de Chabrières, née le 6 décembre 1683, baptisée le 24 janvier 1684 par Charles d'Arbalestier.

- Paul, César, Eléonore de Chabrières, comte de Charmes qui épousa Lucrece, Eulalie d'Arbalestier, sans descendance.

Un lecteur peut-il me dire s'il s'agit de deux familles distinctes, ou bien de la même famille avec une orthographe changeante ?

P. CHABRIERES

07-17 PARANT

Je recherche toutes informations sur la famille Parant, établie aux Antilles aux XVIIe et XVIIIe siècle.

J. SKALSKI